

REDAC-  
TION  
49 Avenue Howard,  
Edmonton.  
Ce journal est publié tous les  
jeudis par la "Compagnie de Pu-  
blication du Courrier de l'Ouest,  
Léves."  
Abonnement annuel:  
Canada ..... \$1.00  
Etats-Unis ..... 1.50  
Europe ..... 10 frs.

# LE COURRIER DE L'OUEST

TARIF DE LA PUBLICITE  
Toutes les communications  
concernant la publicité et la ré-  
daction doivent être adressées  
Boîte postale 98. Tél. 1675  
Edmonton  
Les taux d'insertion d'annonces  
sont envoyés sur demande.

NUMERO 19.

EDMONTON, JEUDI, 13 FEVRIER 1913

FONDE EN 1905.

## OUVERTURE DE LA SESSION PARLEMENTAIRE EN ALBERTA

LE DISCOURS DU TRONE FAIT ALLUSION A DES MESURES LE-  
GISLATIVES TRES-IMPORTANTES QUI SERONT PRESEN-  
TEES AUX DEPUTES, AU COURS DE CETTE SESSION.

En présence d'une foule élégante et considérable, Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur a, ouvert mardi la quatrième session de la deuxième Législature d'Alberta. Les honneurs étaient rendus par un détachement du 19ème régiment de dragons d'Alberta. La cérémonie fut favorisée par une température printannière. Le discours du Trône fut lu par Son Honneur, qui autorisa ensuite le Parlement, au nom du roi, à commencer ses travaux. Depuis la dernière session il n'y a qu'un député nouveau, M. Martin Woolf, de Cardston, aussi la cérémonie de présentation fut-elle très courte. Immédiatement après la lecture du discours du Trône, la séance fut ajournée à mercredi. Voici le texte du discours lu par le Lieutenant-Gouverneur:

### DISCOURS DU TRONE

M. l'Orateur et Messieurs de l'Assemblée Législative,

C'est pour moi un agréable devoir de vous souhaiter la bienvenue, dans ce lieu de vos travaux, à l'occasion de l'ouverture de la quatrième session de la deuxième Législature d'Alberta.

Depuis que je vous ai rencontrés, la province a été honorée par la visite de Son Altesse Royale le duc de Connaught, gouverneur général du Canada, accompagné de la duchesse de Connaught, et de leur fille, la princesse Patricia. Durant sa présence à Edmonton, Son Altesse a eu la honneur de présider à l'inauguration officielle de cet édifice. Son Altesse Royale a été acclamée avec enthousiasme et cette réception chaleureuse indique, largement, l'attachement de notre population à l'empire, dont cette province constitue une des plus belles parties.

La population et les affaires croissantes du pays, au cours de l'an dernier, ont rendu nécessaire pour moi la nomination de quatre nouveaux ministres qui ont été adjoints à mon gouvernement. Les résultats de leur labeur personnel et le travail supplémentaire effectué dans l'intérêt de la province par les nouveaux ministres indiquent la nécessité de cette création.

En octobre dernier, pour la première fois, le Congrès du "Dry Farming" a été tenu au Canada. Avec l'assistance de mon gouvernement, l'Edwardsbridge a été choisi comme théâtre du Congrès et ce dernier fut l'un des plus importants qu'aient eus encore tenus. Des délégués de toutes les parties du monde civilisé ont assisté à ce Congrès et il est encourageant de penser que l'efficacité de l'Alberta comme province agricole a été reconnue publiquement à travers le monde.

Les fermes expérimentales nouvellement établies ont, durant l'année dernière, prouvé hautement leur utilité. Le profond intérêt pris à leurs travaux par la population rurale environnante démontre d'une façon concluante qu'elles ont répondu à un besoin qui se faisait sentir depuis longtemps chez les cultivateurs. Des écoles pour l'enseignement pratique de l'Agriculture ont été établies sur trois de ces fermes. L'intention de mon gouvernement est d'utiliser ces écoles aussi pleinement que possible pour encourager l'enseignement agricole de façon à atteindre chez eux les fermiers et leurs familles respectives.

L'augmentation de la population et le besoin croissant d'un plus grand nombre d'instituteurs ont nécessité l'ouverture, cette année, d'une école normale à Cam-

rose en plus de celle déjà établie à Calgary. Il a été également établi à Vegreville une école normale pour les instituteurs dont la langue maternelle n'est pas l'anglais. Mon gouvernement croit que cette école accomplira d'excellent travail parmi les nombreux citoyens d'Alberta qui viennent de l'Europe continentale et ne sont pas familiers avec la langue anglaise.

La loi des municipalités rurales adoptée par la Chambre à la dernière session, a été accueillie avec une faveur sans cesse grandissante par la province. Beaucoup de districts ont déjà profité des avantages de cette loi et de nombreuses demandes de participation à ces avantages sont reçues par le département.

L'ouverture à la colonisation du pays, par de nouvelles voies ferrées, et l'augmentation de la population dans ces districts nouveaux, éloignés des centres, nécessitent dans une certaine mesure la décentralisation du service de l'enregistrement des terres et du système judiciaire. Mon gouvernement s'occupera donc de la création de nouveaux districts judiciaires et d'enregistrement.

La législation que vous avez adoptée au cours de précédentes sessions, pour l'encouragement à la construction de voies ferrées nouvelles, a obtenu un grand succès. La construction des chemins de fer en Alberta, au cours de l'an dernier, a dépassé toutes les prévisions. La longueur des voies nouvelles donne à notre province la supériorité sur toutes les autres provinces canadiennes sous ce rapport.

La subvention généreuse faite par vous, à la session dernière, pour alimenter le trafic des chemins de fer par la construction de routes, a donné des résultats satisfaisants pour les fermiers et mon gouvernement a décidé de maintenir son programme et d'assurer la permanence pendant les cinq années à venir; une mesure législative vous sera présentée à ce sujet.

Après la clôture de la précédente session mon gouvernement a nommé une commission pour enquerir sur l'efficacité de la loi des mines d'Alberta. Cette commission a fait son rapport qui, je n'en ai aucun doute, sera satisfaisant pour les parties intéressées dans cette industrie importante et toujours croissante de notre province, une mesure législative, basée sur ce rapport, vous sera soumise au cours de la session.

Le désir exprimé par la population rurale d'Alberta, d'obtenir de l'assistance pour assurer une expédition plus rapide et un écoulement plus rémunérateur des céréales, a été porté, à diverses reprises, à l'attention de mon gouvernement au cours de l'an dernier. Une mesure législative à ce sujet sera présentée à la Chambre et assistance sera donnée aux efforts coopératifs de notre population rurale.

Durant la session on vous demandera également de prendre en considération plusieurs mesures d'un grand intérêt pour la population de cette province. Parmi ces mesures, seront: une loi pour la création de sociétés coopératives, une loi pourvoyant à une rédaction uniforme et rationnelle des contrats de vente des outils aratoires, des amendements à la loi d'indemnité aux ouvriers blessés, une loi créant des écoles primaires supérieures et une loi établissant le principe de la législation directe.

Je regrette de dire que les promesses des autorités fédérales, relatives à la remise aux provinces des prairies de la propriété de

## LES TRAVAUX DE LA SESSION

Une réunion du Cabinet a eu lieu samedi dernier; tous les ministres étaient présents. Cette réunion, au cours de laquelle fut préparé le programme des travaux de la session dura plus de trois heures. Voici les principaux projets de législation qui seront soumis au Parlement:

**Les éleveurs co-opératifs**  
Encore que rien d'officiel n'ait été annoncé à ce sujet on croit que le gouvernement provincial prêtera aux fermiers 85 pour cent du capital nécessaire pour la construction d'élevateurs disséminés dans tout le territoire de la province. Les fermiers seront tenus de souscrire les autres 15 pour cent; le prêt gouvernemental devra être remboursé dans un délai de 20 ans.

Une compagnie sera formée sous le nom de "Alberta Co-operative Elevator Company"; cette compagnie organisera de petites compagnies subsidiaires dans toutes les localités où la construction d'un élévateur sera reconnue nécessaire et les fermiers de ces localités devront souscrire les 15 pour cent et mettre en culture une surface prévue de terrain.

Assistance sera également donnée aux fermiers pour la création de magasins coopératifs; ces magasins leur permettront d'obtenir les choses nécessaires à la vie sans qu'ils soient obligés de payer des sommes importantes à des intermédiaires, ainsi que cela se pratique actuellement.

**Législation directe**  
Il est fort probable que nos députés seront appelés à se prononcer sur la question de la législation directe; on a de bonnes raisons de croire qu'une loi sera votée pour permettre aux citoyens de faire connaître directement leur opinion lorsqu'il s'agira de mesures d'intérêt public. Une loi de ce genre a été votée cette année en Saskatchewan et constitue un fait entièrement nouveau dans l'Empire.

La loi des indemnités aux ouvriers en cas d'accidents sera amendée de façon à augmenter la protection des travailleurs; quelques clauses qui ne sont pas jugées satisfaisantes seront supprimées, tandis que de nouvelles clauses seront ajoutées à la loi.

**La question de l'enseignement**  
La question de l'enseignement sera également l'objet de l'attention de la Chambre. On s'occupera de la création d'écoles primaires supérieures et l'on s'efforcera d'améliorer la loi en ce qui concerne le prélèvement des impôts scolaires.

Des amendements seront apportés à la loi des améliorations locales, à la loi des municipalités rurales, à la loi des villes; on adoptera une loi des villages, également nouvelle. On adoptera également une loi pourvoyant à l'embellissement des villes.

La loi des licences sera révisée.

Leurs ressources naturelles, n'ont pas encore reçu la moindre attention. Bien que des représentations à ce sujet aient été faites, aucune époque pour une conférence n'a encore été fixée par les autorités fédérales; j'attire votre attention sur une mesure quelconque que vous pourriez prendre dans l'intérêt de la population de l'Alberta.

Les comptes publics pour la dernière année fiscale seront déposés devant vous, de même que les estimés des montants requis pour les dépenses de l'année courante; ces dépenses ont été fixées en prenant en considération les besoins des services publics et en ne se départissant pas d'une sage économie.

Messieurs de l'Assemblée Législative, je vous laisse maintenant aux affaires de la session,

## UN POINT D'HISTOIRE

Lors de la Rébellion de 1885, l'Angleterre, craignant une invasion américaine envoya en secret un régiment au Nord-Ouest par la Baie d'Hudson.

Montréal, 10 --- Chaque jour apporte à l'histoire du Canada une page nouvelle et si toutes les familles racontaient leurs souvenirs nous connaîtrions un grand nombre de faits aussi intéressants et aussi glorieux que ceux dont fait mention l'histoire de Garneau.

Rien de plus vrai que cette parole de l'abbé Nazaire Dubois, le bibliophile distingué, qui disait que nous n'avons pas toute notre histoire avec Garneau ou Ferland, et que souvent les plus belles choses et les plus intéressantes ont été oubliées ou ignorées.

Quel est le Canadien, par exemple, qui a vécu au dix-neuvième siècle et qui sait que l'Angleterre a eu peur de perdre sa colonie du Canada, lors de la rébellion des Métis au Nord-Ouest. La mère-patrie, à cette époque, a craint que Riel n'appelle les Américains à son aide, et que nos voisins n'en profitent pour s'emparer du Canada; des troupes ont même été envoyées secrètement d'Angleterre pour défendre le Canada, au cas d'une invasion.

Le récit de cette intéressante partie de l'histoire du Canada, qui a été tenu secret jusqu'à aujourd'hui, a été fait récemment à M. F. H. Clergue, le président du North Railway, qui doit construire un chemin de fer entre Montréal et la Baie James.

M. Clergue a fait une expédition mémorable à la Baie James --- dont les journaux ont parlé souvent --- et c'est à son retour qu'il a appris de l'hon. M. Peter MacKenzie, le Trésorier Provincial, que l'Angleterre avait craint de perdre le Canada pendant la rébellion de Riel.

L'hon. M. Mackenzie est le fils d'un ancien officier de la compagnie de la Baie d'Hudson. Son père a eu longtemps la surintendance du poste de la compagnie à Churchill, un des ports de la Baie James. M. Mackenzie était ce qu'on appelle le "facteur" de la compagnie à Churchill. Pendant la rébellion organisée par Riel, les habitants de Churchill ne furent pas peu surpris de voir arriver un beau matin un navire de guerre anglais rempli de soldats.

Ces soldats débarquèrent à Churchill et leur commandant se rendit au poste de la compagnie d'Hudson, où il eut une entrevue avec M. Mackenzie. Ce dernier était le seul à connaître d'avance l'arrivée des soldats. Il avait reçu des autorités de la compagnie de la Baie d'Hudson l'ordre de préparer le voyage de ce régiment de Churchill à Fort Garry, le nom que portait alors la ville de Winnipeg. Mais M. Mackenzie ignorait pourquoi ces soldats voulaient se ren-

ayant pleine confiance que vos déclarations recevront la direction divine pour le mieux des intérêts et de la prospérité de la province.

**M. L. BOUDREAU SECONDE  
L'ADRESSE**

L'adresse en réponse au discours du Trône a été proposée par M. Woolf et secondée par M. Lucien Boudreau, député de St-Albert.

Nous reproduisons dans notre prochain numéro les discours de ces deux députés.

**M. H. L. LANDRY, CANDIDAT A  
ST-ALBERT**

A une soi-disante convention conservatrice tenue à Morinville, M. Hector L. Landry a été choisi comme candidat du parti pour le comté de St-Albert.

## NOUVELLES DE PARTOUT

### LA GUERRE AUX BALKANS.

Les dépêches parvenues cette semaine du théâtre de la guerre annoncent que les troupes turques ont subi des pertes énormes. On s'attend à ce que Andrinople tombe aux mains des Bulgares à bref délai. Ce sera alors la fin de la guerre.

La Turquie comprend qu'elle ne peut plus éviter la défaite et elle s'apprête à remettre son sort aux puissances européennes pour conclure la paix au mieux de ses intérêts.

D'après une dépêche d'Ottawa, M. Richard Secord, d'Edmonton, serait nommé sénateur.

Une révolution éclata au Mexique. Les troupes fédérales et les rebelles se sont battus pendant 7 heures dans les rues de Mexico. Il y a plus de 1000 morts.

Du gaz naturel a été découvert, près de Bon-Accord, Alta, à 80 pieds de profondeur. On va entreprendre des fouilles plus importantes.

Les "Grain Growers" de Saskatchewan tiennent leur convention annuelle à Saskatoon; il y a plus de 500 délégués présents représentant 10,570 membres.

dré à Fort Garry, le commandant du contingent le lui apprit.

L'Angleterre craignait que la rébellion des Métis ne prit des proportions considérables et que Riel n'intéressât les Américains à son sort. C'est l'invasion et, comme l'Angleterre tenait à garder sa belle colonie du Canada, il fallait être prêt à tout. On avait envoyé au Nord-Ouest tous les soldats canadiens qu'on avait pu trouver dans les provinces de l'Est, mais leur nombre n'aurait pas suffi si les Américains étaient venus prêter main-forte à Riel et à ses Métis. C'est pourquoi on avait envoyé un contingent d'Angleterre. M. Mackenzie accompagna les soldats étrangers jusqu'à Fort Garry, mais on n'eut pas besoin d'eux.

La famille Mackenzie a toujours tenu cette histoire secrète, mais M. Clergue a bien voulu en faire le récit au correspondant d'un journal. Elle montre que le gouvernement anglais ne s'est jamais désintéressé du sort du Canada, qu'il a voulu courir le risque de perdre la colonie canadienne. Cette histoire nous montre aussi les liens qui unissaient le gouvernement anglais et la compagnie de la Baie d'Hudson, puisque l'on ne craignait pas de confier des secrets d'Etat aux représentants de la compagnie.

Churchill est un des ports de la compagnie de chemin de fer et de navigation dont M. Clergue est le président. Le poste de la compagnie de la Baie d'Hudson, qui est maintenant à quelques milles du port a longtemps été dans la forteresse de Churchill, appelé le fort du Prince de Galles. Ce fort a été détruit au dix-huitième siècle par les Français, qui avaient alors le fort l'Amiral La Pérouse, et s'en étaient emparés après une bataille contre des Indiens.

M. Clergue, pendant son expédition, a photographié les ruines du vieux fort. C'est devant ces ruines que débarqua le régiment envoyé d'Angleterre pour le gouvernement, pour défendre le Canada, au cas d'une invasion pendant la rébellion du Nord-Ouest. M. Clergue a aussi rapporté des morceaux d'un vieux canon français qui a servi au bombardement de ce fort. Il conserve ce beau souvenir d'une époque glorieuse, pendant laquelle l'Angleterre et la France se sont fait une lutte à mort qui a donné la vie à la plus jeune mais à la plus belle peuplée des nations de la terre.

## SA GRANDEUR MGR LEGAL EST NOMME ARCHEVEQUE D'EDMONTON

LA PROVINCE D'ALBERTA ET LE TERRITOIRE DU MACKENZIE  
SONT ERIGES EN UNE NOUVELLE PROVINCE ECCLÉSIASTIQUE.

Le siège archiepiscopal serait transféré sous peu à Edmonton. — On s'attend à la nomination prochaine du titulaire du nouvel évêché de Calgary.



SA GRANDEUR MGR EMILE LEGAL, QUI VIENT D'ÊTRE NOMME ARCHEVEQUE D'EDMONTON.

Une heureuse nouvelle, qui réjouira le cœur de tous les catholiques du diocèse, a été rendue publique dans nos églises dimanche dernier.

Sa Grandeur Mgr Emile Legal, évêque de St-Albert a été nommé par le Souverain Pontife Archevêque d'Edmonton.

Les Bulles, envoyées d'Ottawa par S. G. Mgr Stagni, délégué papal, ont été lues dimanche à la cathédrale de St-Albert, par le R. P. Ledue, vicaire-général du diocèse.

Ces Bulles prévoient que le siège de l'Archevêché devra être transporté à Edmonton.

Un grand nombre de prêtres du diocèse assistaient à cette lecture.

Par la nomination de Mgr l'Archevêque d'Edmonton, une nouvelle province ecclésiastique canadienne se trouve être formée. Cette province comprend en outre de l'archidiocèse d'Edmonton, le nouveau diocèse de Calgary, dont le titulaire sera nommé prochainement, le vicariat apostolique d'Albansca et le vicariat apostolique du Mackenzie.

La province ecclésiastique de St-Boniface sera réduite à l'archidiocèse de St-Boniface, à l'évêché de Regina, à l'évêché de Prince-Albert et au vicariat apostolique du Keewatin.

### Notes biographiques

Le nouvel archevêque d'Edmonton, Mgr Emile Legal, est né à St-Jean de Boisseau, près de Nantes, France, le 9 octobre 1849. Il fit ses études à Nantes et au sortir du Petit Séminaire, il passa avec succès les épreuves de baccalauréat-ès-lettres; il fit ses cours de philosophie et de théologie sous la direction des Supérieurs, les grands éducateurs du clergé de France, il studia également le droit canon, l'hébreu, etc.

Après onze années d'un épiscopat fructueux en œuvres et en progrès de tout genre, Mgr Legal vient d'être élevé à l'un des rangs les plus hauts de la hiérarchie ecclésiastique. Ce juste tribut rendu aux qualités éminentes de notre premier pasteur a causé une joie immense en Alberta.

Nous prions Sa Grandeur Mgr l'Archevêque d'Edmonton de bien vouloir accepter l'hommage respectueux de nos félicitations.

Une dépêche d'Ottawa annonce que le diocèse de Calgary vient d'être définitivement créé; cette information a été rendue officielle par Mgr Stagni, délégué du Saint-Siège à Ottawa. Le nom du premier évêque de Calgary n'a pas été rendu public; il ne le sera pas vraisemblablement avant quelques semaines.



## Le Courrier de l'Ouest

49 Avenue Howard.

Tel. 1675

EDMONTON ALTA.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

### Taux pour le Commerce

Nous enverrons une carte de nos taux pour les annonces commerciales à ceux qui en feront la demande.

### CARTES D'AFFAIRES

#### MAGASINS

#### WILSON LIMITED

Vins et Spiritueux.  
Telephone 1416 256 Jasper O.  
EDMONTON, ALTA.

#### VEGREVILLE CROWN

LIQUOR STORE.  
VEGREVILLE E.  
RUE PRINCIPALE SUD.  
Vins, liqueurs, cigares, bière et  
"Cass's Ale" et "Guinness's Stout".  
Blanc "Lager" en petite et grande bar-  
rils.  
Liquores douces de toutes sortes à bas  
prix.  
Livraison des marchandises dans tou-  
tes les parties de la ville.  
T. H. CHARLEBOIS.

#### The Edmonton Sporting

Goods Co.  
Simpson & Hunter.  
Armes, munitions et articles de sport.  
Fusils, revolvers, etc. Les commandes venant  
de la campagne reçoivent une attention  
spéciale.  
233 Ave. Jasper E. Edmonton.

#### Compagnie de Messageries

City Messenger & Express Co.  
550 Première Rue, Edmonton, Alta.  
Telephone de jour 2544  
Telephone de nuit 2022  
D. V. Farney, Prop.  
Messagers, livraison de toute sorte,  
officielles et circulières. Si notre service  
est satisfaisant, dites le à vos amis; si  
non, dites nous le.

Adams Express & Cartage Co.  
Successeur de la Cie  
Wheeler Express & Transfer.  
Ordres promptement exécutés.  
Spécialité: Transport de piano.  
Tél. 1346. 552 Première Rue  
EDMONTON.

#### IMMEUBLES

AGENCES IMPERIALES.  
ION. P. E. LESSARD.  
A. BOILEAU.  
Edifice de la Banque Impériale.  
Tél. 4322. Prêts d'argent  
Assurances. Immeubles.

H. MILTON MARTIN,  
COURTIER D'IMMEUBLES ET  
D'ASSURANCES.  
AGENT FINANCIER.  
24 JASPER E.  
Edmonton, Alta., Can.  
Telephone 4334 Boite P. 898

LARUE & PICARD  
Ont maintenant leur bureau au  
CHAMBRÉ NO. 4.  
NO. 248 Avenue Jasper.  
TELEPHONES:  
Office, 4846  
Résidence, 4798

#### AVOCATS ET NOTAIRES

ARGENT A PRETER  
à 5 et 6 pour cent  
aux commissions seules, aux  
communautés religieuses et aux  
Fabriciens de paroisses. S'adres-  
ser immédiatement à M. G. Gar-  
ripy, Giroux et Dunlop, avocats et  
notaires, Tirotir postal 39, Ed-  
monton, Alberta.

Short, Wood, Biggar &  
Collison.  
Avocats, Avoués, Notaires.  
William Short, K. C., W. Cross,  
S. B. Woods, K. C., O. W.  
Biggar and J. T. J.  
Collison.  
Prêts d'argent.  
Edifice de la Banque des Mar-  
chands, ... Edmonton.

CORMACK ET MACKIE.  
Avocats et Notaires.  
ARGENT A PRETER.  
On parle le français.  
MacDougal Court. Boite P. 1529.  
EDMONTON, ALTA.  
B. Woods, K. C.; O. W. Biggar

EDWARD BRICE  
Avocat et Notaire.  
Argent à prêter.  
Bâtisse Larue et Picard.  
48 ave. Jasper, Edmonton.

E. B. COGSWELL  
Avocat-Avoué-Notaire  
Telephone 5093 385 Jasper E.  
EDMONTON, ALTA.

J. H. SMITH  
Arpenteur des terres d'Alberta et  
du Dominion.  
Arpentage de subdivisions de ville.  
Bureaux: 140 Ave. Jasper O.  
Téléphone 1654.

H. L. Landry J. C. Landry  
LANDRY & LANDRY  
Avocats et Notaires.  
Prêts d'Argent.  
Edifice Sugarman, Edmonton.

COTE & SMITH  
Côté, Tremblay & Pearson  
Ingénieurs civils et des mines, ar-  
pentiers fédéraux et d'Alberta,  
études, examens et rapports sur  
les mines. Attention spéciale don-  
née aux arpentages d'emplace-  
ments de ville et de subdivisions.  
Boite postale 1077. Tél. 2328.  
Bureaux: Edifice Crystal, Ed-  
monton. — Athabasca Landing,  
Fort McMurray, Grouard.

GRAVEL & GRAVEL.  
Avocats et Notaires.  
Moosé Jaw, Sask. Gravelbourg, Sask.

EUBUC & MADORE.  
AVOCATS ET NOTAIRES.  
Avocats de la Banque d'Hochelega.  
Prêts d'argent.  
Edifice Dubuc, Louis Madore  
Bureaux: 1100 1100 Wood Bk.  
EDMONTON, ALTA.

TAILLEUR  
LAFLECHE & FRERES.  
Marchand Tailleur.  
118 ave. Jasper. Tel. 2426  
Edmonton, Alta.

Nettoyage, Repassage, Réparation  
Oscar Lancot  
Marchand-Tailleur  
502 AVENUE ALBERTA  
Edmonton, Alta.

MEDECINS-CHIRURGIENS  
Dr. W. Harold Brown.  
Spécialiste pour les yeux, les oreilles,  
le nez et la gorge.  
Bureaux: Edifice du Crédit Foncier.  
Heures de Consultation:  
9 heures a.m. à 12.30 heures p.m.  
1.50 heures p.m. à 5 heures p.m.  
Examen de la vue pour choix de lu-  
nettes.

Dr. A. C. Robertson.  
Médecin-Chirurgien.  
Bureaux: Edifice Tegner, (suite 302).  
Première rue, Edmonton.  
HEURES DE CONSULTATIONS:  
7 à 9 h. a.m. — 2 à 4 h. p.m.  
7 à 9 h. p.m.  
Telephone: Bureaux 1228.  
Telephone: Residence 6741.

MADAME MEADOWS  
Spécialiste pour la vue.  
131 Avenue Jasper O.  
Chambre 4, 2e étage.  
PHONE 1657 EDMONTON  
Heures d'office: 9 heures à 6 heures.  
Samedi soir de 7 à 9 heures.

ON DEMANDE  
me de 14 à 15 ans, connaissant  
les deux langues. S'adresser au  
"Courrier de l'Ouest", 49 Ave-  
nue Howard.

Architectes Arpenteurs  
JAMES HENDERSON,  
F.R.I.B.A., A.A.A.  
Architecte.  
Cristal Block, Tel. 4035  
42 Ave. Jasper O. Edmonton, Alta.

J. E. CAUCHON, A.A.A.,  
O. A. A.  
Architecte.  
Edifice Hart, Tel. 4033  
Chambre 110 Edmonton.

ON ACHETE LES CONTRATS DE  
VENTE AUX PLUS HAUTS  
COURS DU MARCHE

THE CAPITAL LOAN CO. LTD.  
47 Edifice Jackson  
Tél. 4642. Edmonton, Alta.

M. MECKLENBURG, A.M.  
"Munich 1888"  
SPECIALISTE POUR LA VUE,  
25 années d'expérience.

313 Jasper Est. Edifice Archibald

Edmonton, Alta. Tél. 5225.

HOTEL NORTHERN.  
Plan Européen.  
Ave. Namoy et Rue Rice.  
M. NOBLE, Gérant. EDMONTON.

DIVERS  
ANDREW H. ALLAN,  
Auditeur, Comptable, Liquidateur.  
Auditions de livres, manuscrits et he-  
bdomadaires.  
Chambre 30 Edifice Gariépy  
Téléphone 1347. EDMONTON

THE  
CONNELLY-MCKINLEY  
COMPANY, LIMITED.  
Embaumeurs et Entrepreneurs de pom-  
pes Funébres.  
Chapelle privée et ambulatoire.  
136 rue Rice. Tel. 1525

# Le Château Rose

Par M. Maryan

(Suite)  
—Etes-vous en confiance avec  
cette effrayante personne? Vous  
a-t-elle conté son roman? et le bel  
Elzéar est-il assez civilisé pour  
oser vous faire la cour?  
—Il n'est pas beau, dit une au-  
tre jeune fille qui les rejoignait à  
ce moment.  
—Il est mieux que beau, répli-  
qua vivement Lucy. Un héros de  
roman, si brun, si maigre, avec  
ses yeux sévères et ce profil d'ai-  
glet! Mais l'avez-vous jamais vu  
sourire? Il est si sauvage!  
—Il n'a guère sujet d'être  
joyeux, fit remarquer Simone  
charmant. Son père vit toujours,  
n'est-ce pas Marie-Claire?  
—Oui, M. de Marguenaue cor-  
respond assidûment avec lui.  
—Pauvre homme! Il a beau  
avoir eu des torts, je le plains  
beaucoup, moi! Un poète si déli-  
cieux!  
—Des torts, répéta Marie-Claire,  
ils furent bien involontaires.  
J'ai entendu dire qu'il avait perdu  
sa fortune dans une spéculation  
de mines d'or...  
—Oui, mais après, il y a eu  
l'autre affaire, celle de Monte-  
Carlo... Il paraît que son fils ne  
l'a jamais su, heureusement pour  
lui... Naturellement j'étais alors  
un bébé; mais j'en ai entendu par-  
ler par maman qui était une amie  
de Mlle d'Albregue, dit Lucy, se-  
coulant la tête.  
—Oh! ma chère, dites-moi l'his-  
toire! s'écria Simone, se suspen-  
dant à son bras.  
Marie-Claire éprouvait de la ré-  
pugnance à entendre parler du  
malheureux père d'Elzéar, et aussi  
une sorte de crainte de ce qu'on  
allait dire; mais elle n'avait pas  
de raison pour quitter ses compa-  
gnies.  
—Eh bien! dit Lucy, tout d'abord  
vous savez que Mlle d'Albregue,  
qu'on appelait la belle Valérie,  
était fiancée à M. de Marguenaue-  
ve...  
Elle s'interrompit en voyant les  
yeux de Marie-Claire dilatés de  
prise.  
—Quoi! l'ignoriez-vous? Mais  
c'est connu dans tout le pays! Ils  
s'étaient aimés dans leur jeunesse;  
leur mariage n'avait pu s'ar-  
ranger, je ne sais pourquoi, et elle  
avait dû beaucoup souffrir lors-  
qu'il épousa la mère d'Elzéar, une  
jeune fille assez pauvre, très belle,  
et dit-on, vaguement aliénée aux  
Sabran... C'est de là que vient le  
nom du beau docteur; en mémoire  
de saint Elzéar... Quand elle  
mourut, Valérie avait trente ou  
trente-cinq ans, mais elle était  
toujours belle. M. de Marguenaue  
revint alors à ses premières  
amours, et ce fut très peu de  
temps avant l'époque fixée pour le  
mariage que la catastrophe décla-  
ra. M. de Marguenaue se trouvait  
devoir plus qu'il ne possédait, s'é-  
tant engagé sans le savoir; je ne  
peux pas bien vous expliquer com-  
ment. Il ne pouvait plus être ques-  
tion de se marier; tout ce que pos-  
sédait Mlle d'Albregue n'eût pas  
comblé le gouffre, et si chèrement  
qu'elle aimait son fiancé, elle n'au-  
rait probablement pas accepté un  
nom compromis. Un cousin de M.  
de Marguenaue, donna de l'argent.  
Il était, lui, le chef de la branche  
aînée, le marquis de Marguenaue  
Saint-Meuron... Et il vint juste-  
ment d'arriver de Nice à la Soli-  
tude... Vous connaissez la Soli-  
tude, naturellement, Marie-Claire?  
—Oui, chacun, dans le pays, con-  
naissait la vaste propriété pres-  
que toujours inhabitée, que d'é-  
pais rideaux de cyprès semblaient  
isoler des autres villas.

—Mais c'est alors, reprit Lucy,  
que M. de Marguenaue devint cou-  
pable. Il n'avait pas osé dire à son  
père le chiffre exact de sa dette,  
et il eût la folle pensée de tenter  
un coup de hasard à Monte-Carlo.  
Il n'avait jamais joué, dit-on, et il  
croyait être maître de lui. Mais il  
ne réussit qu'à creuser plus terri-  
blement l'abîme; et, fou de cha-  
grin, il partit pour l'Amérique, où  
il avait de la famille... Mlle d'Al-  
bregue a élevé son fils; ce n'est  
pas qu'il ait été à sa charge; il  
avait de sa mère une petite for-  
tune qu'il a, du reste, abandonnée  
à ses créanciers. Mais elle l'aime  
chèrement et il la regarde, dit-on  
comme une mère; cela, Marie-  
Claire pourrait le dire; elle est la  
seule personne qui ait pénétré  
dans leur intimité...  
—Oui, ils s'aimaient beaucoup,  
dit Marie-Claire, ébouriffée de ce  
qu'elle venait d'entendre. Mais on  
m'a affirmé que M. de Marguenaue  
rembourse chaque année à ses  
créanciers ce qu'il peut épargner.  
—Oui; Mlle d'Albregue prend  
soin de le faire savoir dans le  
pays. Mais pour que le pauvre  
homme et son fils arrivent à com-  
pléter les trois cent mille francs  
qui étaient dus, il faudrait un vrai  
miracle, car le marquis ne leur  
en envoie sous les pins le long  
laissera rien; il l'a affirmé... On  
dit que si Mlle d'Albregue est si  
terriblement avare, c'est pour  
amasser à Elzéar une petite for-  
tune... Autant vaudrait la jeter  
tout de suite dans le gouffre...  
Après tout, beaucoup de gens as-  
surent qu'un fils n'est pas respon-  
sable des dettes de son père, et si  
ce pauvre docteur renonçait à  
cette tâche impossible, il pourrait  
trouver une femme, car on est gé-  
néralement d'avis qu'il est très  
beau, quoi que prétende Simone.  
—Il ne se marierait pas dans la  
noblesse, dit vivement celle-ci.  
—Peut-être qu'il non; mais il y  
aurait des gens moins scrupu-  
leux...  
des bordures de rosiers et de gé-  
raniums, Marie-Claire revoyait les  
yeux tristes et profonds d'Elzéar.  
Il s'était condamné à une tâche  
sans issue... Il ne libérerait sans  
doute jamais son père; il était  
voué à l'effort et à l'immuable  
dece, et cependant, il essayait,  
tout en sachant que ce rocher de  
Sisyphus retomberait sans cesse...  
Ou bien, s'il devenait célèbre et  
Sabran... C'est de là que vient le  
nom du beau docteur; en mémoire  
de saint Elzéar... Quand elle  
mourut, Valérie avait trente ou  
trente-cinq ans, mais elle était  
toujours belle. M. de Marguenaue  
revint alors à ses premières  
amours, et ce fut très peu de  
temps avant l'époque fixée pour le  
mariage que la catastrophe décla-  
ra. M. de Marguenaue se trouvait  
devoir plus qu'il ne possédait, s'é-  
tant engagé sans le savoir; je ne  
peux pas bien vous expliquer com-  
ment. Il ne pouvait plus être ques-  
tion de se marier; tout ce que pos-  
sédait Mlle d'Albregue n'eût pas  
comblé le gouffre, et si chèrement  
qu'elle aimait son fiancé, elle n'au-  
rait probablement pas accepté un  
nom compromis. Un cousin de M.  
de Marguenaue, donna de l'argent.  
Il était, lui, le chef de la branche  
aînée, le marquis de Marguenaue  
Saint-Meuron... Et il vint juste-  
ment d'arriver de Nice à la Soli-  
tude... Vous connaissez la Soli-  
tude, naturellement, Marie-Claire?  
—Oui, chacun, dans le pays, con-  
naissait la vaste propriété pres-  
que toujours inhabitée, que d'é-  
pais rideaux de cyprès semblaient  
isoler des autres villas.

—Vous êtes-vous amusée, mon  
enfant?  
La voix exprimait un intérêt for-  
cé, mais semblait venir d'une ré-  
gion éloignée.  
—Pas trop... Je dois avoir dé-  
passé la période des mondanités,  
répondit la jeune fille, essayant  
de parler gaiement.  
Mlle d'Albregue se redressa  
brusquement, la regarda avec at-  
tention, puis reprit avec plus de  
vivacité:  
—Il ne faut pas que mon hu-  
neur sombre déteigne sur vous.  
Il vous faut rester jeune et garder  
votre entrain, votre gaieté, qui  
sont des forces dans la vie...  
Marie-Claire remarqua à ce mo-  
ment, mieux qu'elle ne l'avait fait  
jusqu'à l'extrême régularité  
des traits de Mlle d'Albregue. Ils  
étaient ravagés par les chagrins  
qu'elle avait fièrement cachés,  
mais les lignes restaient nobles et  
pures, et le cachet de distinction  
demeurait. Il aurait fallu peu de  
chose pour qu'elle parût encore  
belle: une coiffure seyante, un  
peu de recherche, et surtout un  
rayon de joie.  
—Voulez-vous écrire une let-  
tre? Mes yeux sont fatigués, et je  
ne serais pas lisible... Pour l'al-  
dresse, vous n'aurez qu'à copier  
là, sur ce carnet, ce qui est souli-  
gné en rouge...  
Il y avait du papier sur la table.  
Marie-Claire ôta son chapeau et  
ses gants.  
—Je regrette de vous presser  
ainsi, mais j'ai hâte que ce soit  
fait; la lettre doit être envoyée à  
Toulon ce soir même.  
La jeune fille s'assit, et interro-  
gea Mlle d'Albregue du regard,  
tout en trempant la plume dans  
l'encre. Les yeux de Valérie étaient  
en effet très enflammés, sans dou-  
te par ces larmes si rares, qui de-  
vaient être brûlantes et doulou-  
reuses. Elle dicta, en recomman-  
dant d'écrire d'abord la date:  
—Monsieur,  
—Comme mandataire de M. de  
Marguenaue Salignan, actuelle-  
ment à Buenos-Ayres, j'ai l'hon-  
neur de vous transmettre la som-  
me de trois mille francs, à valoir  
sur le compte de liquidation de la  
Société de... Il espère vous faire  
un nouvel envoi à la fin de l'an-  
née.  
—Veuillez m'envoyer un reçu que  
je m'empresse de lui faire par-  
venir, et recevez Monsieur, etc.  
Elle signa d'une main ferme,  
puis donna des instructions à Ma-  
rie-Claire pour cacheter la lettre  
après y avoir placé les billets de  
banque.  
La jeune fille ne savait si elle  
devait ou non parler. Son cœur  
l'importait et elle prit la main de  
Mlle d'Albregue avec cette spon-  
tanéité qui semblait étonner un  
peu sa vieille amie, mais non lui  
déplaître.  
—Me pardonnez-vous si je ne  
peux m'empêcher de vous dire ma  
sympathie? Ce que vous m'avez  
raconté de ce pauvre exilé de la-  
bas m'a tant émue! Il doit être si  
heureux d'avoir pu envoyer cette  
somme!  
—Ou découragé de ce qui reste  
à combler...  
Et Mlle d'Albregue soupira  
amèrement.  
—Il y a cependant quelque cho-  
se reconfortant rien que dans l'ef-  
fort, reprit Marie-Claire très dou-  
cement. Si Dieu n'impose pas le  
succès pour son œuvre, la con-  
science, l'honneur, ne peuvent  
l'exiger non plus.  
—Les hommes le réclament, ce-  
pendant, répondit à voix basse  
Mlle d'Albregue.  
Et elle ajouta avec une douceur  
inattendue:  
—Merci, mon enfant...  
Le soir, rentrée chez elle, debout  
devant la campagne remplie d'une  
lumière diffuse sous le ciel étoilé,  
Marie-Claire songea à cet incident  
et tout à coup s'avisa que le cour-  
rier de Buenos-Ayres n'était pas  
arrivé, non plus qu'aucune let-  
tre d'affaires. Les dernières nou-  
velles de M. de Marguenaue da-  
taient de quinze jours. Était-il  
probable que Mlle d'Albregue eût  
attendu cet intervalle pour faire  
partir l'argent? Elle venait, ce  
soir, de montrer sa grande hâte  
de l'expédier... D'ailleurs, Marie-  
Claire s'en souvenait maintenant,  
à dernière lettre de M. de Margue-  
naue qui avait été ouverte devant  
elle et envoyée à Elzéar le jour  
même, ne contenait ni traite, ni  
billets. Et c'étaient trois billets de  
la Banque de France qui avaient  
été mis tout à l'heure dans l'enve-  
loppe... Une lumière la frappait  
soudain, si vive, si claire, qu'elle  
s'étonnait de n'avoir pas compris

plus tôt... Elle avait cru, récem-  
ment, que Mlle d'Albregue épar-  
gnait en vue de l'avenir d'Elzéar.  
Mais non, elle avait un but plus  
immédiat: elle participait, dans la  
limite de l'impossible, au paie-  
ment de cette dette, elle en prenait  
sa part silencieuse, cachée, — ca-  
chée même à son neveu. Fidèle à  
l'unique amour de sa jeunesse, elle  
sacrifiait sa vie à l'honneur du  
nom qu'elle avait dû porter.  
Marie-Claire se sentit inondée  
de larmes.  
—La beauté soudainement entre-  
vue de cette âme, la stérilité de  
cet effort, poursuivi quand même,  
je secret enfin, qui était à la fois  
la joie et la torture de ce cœur  
fermé, tout cela lui inspira une  
admiration, une pitié, une ten-  
dresse qui se fondait en pleurs.  
—Et elle se promit énergiquement  
de contribuer, elle aussi, à cette  
tâche, d'y participer dans l'ombre,  
dans le secret, heureuse de se dé-  
vouer à celle qui l'avait recueillie,  
et de relever par son dévouement  
ignoré cette chose qui lui avait  
récemment paru terne et vulgaire  
parce qu'elle n'avait qu'un but  
personnel: gagner sa vie.

XXII  
Le courrier apporte deux lettres  
au Château-Rose. C'est une diver-  
sion bien venue, et tandis que Mlle  
d'Albregue décrochait rapidement  
celle d'Elzéar, Marie-Claire se dis-  
posait à lire la volumineuse missive  
de Bordeaux.  
—Toute la maison lui a écrit: sa  
belle-mère pour lui annoncer, avec  
une joie et un orgueil à peine con-  
tenues, de mariage d'Edith avec M.  
Aubran; Edith, pour lui énumé-  
rer, en fait d'impressions de fian-  
çailles, les cadeaux, les bijoux, les  
dentelles, les itinéraires du voya-  
ge de noces, les innovations faites  
dans l'hôtel des Allées de Tourny,  
le château de Montbenon et la  
villa de Biarritz. Germaine com-  
plète ces détails par le menu de  
ses propres toilettes, cadeau gé-  
néreux de son futur beau-frère, et  
enfin Josette, avec sa manière ori-  
ginale, reprend et résume toutes  
les impressions, y compris la  
sienne.  
—Ça y est, ma petite sœur! Et  
comme je ne pense pas que tu  
regrettes un mari si... respecta-  
ble, je peux t'avouer qu'on bénit  
ton départ, et le retour de ce vieil  
enfant prodigue.  
—Si j'étais maman, je serais un  
peu triste de penser que ma fille  
n'aura jamais un foyer gai, jeune,  
— jamais de roman, pas même  
d'histoire très heureuse. Mais la  
pauvre maman n'a tant souffert du  
manque d'argent, qu'elle ne voit  
que ça; elle est éblouie. Après  
tout, il est probable qu'Edith ne  
regrettera rien; elle n'a pas d'as-  
pirations, elle!  
—Ce sera assez amusant d'avoir  
une sœur très lancée, très à la  
mode, dont tout Bordeaux admira-  
ra les toilettes, les bijoux, les au-  
tels. Nous aurons notre petit écla-  
blissement de cette situation: des  
bais, des dîners, des promenades  
et des cadeaux. Germaine aime-  
rait à rencontrer un autre M. Au-  
bran; s'il était un peu plus jeune,  
ce n'en serait que mieux, mais en-  
fin, elle se contenterait, au même  
prix, du sosie de celui-ci.  
—Moi, je flote. Tu me diras que  
j'ai le temps d'attendre. Quand je  
vois les écorces d'Edith, je suis  
grisée, je perds la tête, je me dis:  
"Va pour le mari riche, il n'y a que  
cela!" Et quand je regarde du coin  
de l'œil M. Aubran faire sa cour,  
que je constate les pattes d'oies  
sur ses tempes, les mèches savan-  
ment ramenées sur son crâne, sa  
silhouette un peu... bedonnant, je  
suis reprise de mes idées d'in-  
dépendance et de voyages... en  
qualité d'institutrice. D'ailleurs,  
M. Aubran nous fait comprendre  
très finement qu'Edith a de la  
chance, qu'il aurait pu choisir une  
femme dans le tas, et que toutes  
les jeunes filles sans dot ne ren-  
contrent pas un mari plusieurs  
fois millionnaire!  
—Ma pauvre petite Marie-Claire!  
Cela t'aurait amusée de voir ces  
magnificences, — à moins que  
cela ne t'eût attristée et un peu...  
découragée. Le mariage sera super-  
be! M. Aubran remplira de fleurs  
notre vieille église Saint-Eulalie.  
Il a demandé à maman assez déli-  
catement, il faut le dire, la per-  
mission de l'aider à "faire les cho-  
ses très bien". Il veut nous offrir  
nos toilettes. Je viens de tire la  
robe qu'elle projette, mais moi je  
l'offre de Germaine; elle te décrit  
suis, parait-il, une quantité négli-  
geable.

HOTELS  
RICHELIEU HOTEL  
J. N. Pomeroy, prop.  
Pension: \$1.50 et \$2.00 par jour.  
Pension à la semaine: \$7.00.  
PRIX MODERES.  
THE YALE HOTEL  
EDMONTON.  
Rob. McDonald, prop.  
Taux: \$2.00 par jour. Chambre avec  
bain, \$2.50. Carte de Repas, \$8.00.  
Pension Mensuelle (Table seulement)  
\$80.00.  
QUEEN'S HOTEL  
Avenue Jasper E.  
L'hôtel le plus ancien et le mieux con-  
nu d'Edmonton.  
Quartiers généraux des Canadiens-  
français.  
B. HETU, prop. Tel. 1616

HOTELS  
RICHELIEU HOTEL  
J. N. Pomeroy, prop.  
Pension: \$1.50 et \$2.00 par jour.  
Pension à la semaine: \$7.00.  
PRIX MODERES.  
THE YALE HOTEL  
EDMONTON.  
Rob. McDonald, prop.  
Taux: \$2.00 par jour. Chambre avec  
bain, \$2.50. Carte de Repas, \$8.00.  
Pension Mensuelle (Table seulement)  
\$80.00.  
QUEEN'S HOTEL  
Avenue Jasper E.  
L'hôtel le plus ancien et le mieux con-  
nu d'Edmonton.  
Quartiers généraux des Canadiens-  
français.  
B. HETU, prop. Tel. 1616

HOTELS  
RICHELIEU HOTEL  
J. N. Pomeroy, prop.  
Pension: \$1.50 et \$2.00 par jour.  
Pension à la semaine: \$7.00.  
PRIX MODERES.  
THE YALE HOTEL  
EDMONTON.  
Rob. McDonald, prop.  
Taux: \$2.00 par jour. Chambre avec  
bain, \$2.50. Carte de Repas, \$8.00.  
Pension Mensuelle (Table seulement)  
\$80.00.  
QUEEN'S HOTEL  
Avenue Jasper E.  
L'hôtel le plus ancien et le mieux con-  
nu d'Edmonton.  
Quartiers généraux des Canadiens-  
français.  
B. HETU, prop. Tel. 1616

HOTELS  
RICHELIEU HOTEL  
J. N. Pomeroy, prop.  
Pension: \$1.50 et \$2.00 par jour.  
Pension à la semaine: \$7.00.  
PRIX MODERES.  
THE YALE HOTEL  
EDMONTON.  
Rob. McDonald, prop.  
Taux: \$2.00 par jour. Chambre avec  
bain, \$2.50. Carte de Repas, \$8.00.  
Pension Mensuelle (Table seulement)  
\$80.00.  
QUEEN'S HOTEL  
Avenue Jasper E.  
L'hôtel le plus ancien et le mieux con-  
nu d'Edmonton.  
Quartiers généraux des Canadiens-  
français.  
B. HETU, prop. Tel. 1616

appuyé à la fois sur une canne et  
sur le bras d'un domestique; ses  
traits accentués semblaient sculp-  
tés dans un bois jauni. Il s'a-  
pheminait vers la très belle villa  
dont les épaisses rideaux de cyprès  
et les mystérieux ombrages sem-  
blaient justifier l'appellation de  
"Solitude".  
Il s'arrêta, reconnut les deux  
sœurs, et se découvrit avec la  
grâce polie, un peu cérémonieuse  
d'une autre époque.  
—Vous voici donc de retour,  
Monsieur de Saint-Meuron, dit  
Clotilde, serrant sa main, maigre  
et fine. Maman sera bien heu-  
reuse de vous voir.  
—Je ne fais guère plus de visi-  
tes, et je ne suis ici que pour quel-  
ques jours, devant repartir pour  
Vichy.  
—Votre santé n'est donc pas  
meilleure?  
—Il n'y a pas d'amélioration  
possible à mon âge, répondit-il  
avec calme, et cependant, vous le  
serez un jour, on fait ce qu'on  
peut pour prolonger sa vie...  
—Ses yeux qui semblaient d'au-  
tant plus brillants qu'ils étaient  
ombragés par d'épais sourcils  
blancs, étaient attachés sur Marie-  
Claire tandis qu'il parlait.  
—Voulez-vous me présenter à  
votre amie? Ses traits me rappel-  
lent une figure jadis familière;  
j'ai sans doute connu ses grands-  
parents.  
—Lucy et Clotilde se regardèrent,  
visiblement embarrassées.  
—C'est Marie-Claire de Solliès,  
dit Lucy précipitamment, après  
une légère pause.  
—Je savais bien que j'étais en  
pays de connaissance... La fille  
de Gaston, le colonel de chasseurs,  
n'est-ce pas?  
—Vous ressemblez, Mademoiselle,  
votre grand-mère maternelle, qui  
était une des charmantes de son  
temps... Pardonnez à un vieillard  
un compliment suranné: il est à la  
fois agréable et mélancolique de  
voir revivre un passé si lointain...  
Vous habitez Toulon?  
—Je demeure tout près d'ici, au  
Château-Rose, dit innocemment  
Marie-Claire.  
—Un léger bressaillement con-  
tracta les traits de M. de Saint-  
Meuron, puis quelque chose de  
glacé s'y imprima.  
—Il fit un salut à la fois correct  
et rapide, et ne regarda plus Marie-  
Claire.  
—Je suis assez vieux pour rece-  
voir des visites de dames, dit-il,  
s'adressant aux deux sœurs. Si  
Madame votre mère me faisait la  
grâce de venir à la Solitude avant  
mon départ, j'en serais mille fois  
reconnaissant...  
Et, ayant soulevé son chapeau,  
il franchit la grille que son do-  
mestique tenait ouverte pour lui.  
—Qu'ai-je dit? demanda Marie-  
Claire, moitié interdite, moitié  
souriante. Etend-il sa rançune  
jusqu'à Mlle d'Albregue?  
—Oui, puisqu'elle a adopté son  
neveu... C'est dommage: il lais-  
sera aux œuvres ou à d'autres  
cousins la part de sa grande for-  
tune qui lui revenait à Elzéar de  
Marguenaue...  
Elles se quittèrent à l'entrée du  
chemin. Les iris étaient passés;  
c'étaient maintenant des églan-  
tines qui le bordaient de chaque  
côté, et le parterrenet de leurs  
pétales. Le Château-Rose, har-  
monieusement encadré dans ses  
masses de verdure, avait, au soleil  
couchant, des tons plus vifs et en-  
core plus riants.  
—N'est-il pas étrange que cette  
maison à l'aspect joyeux soit han-  
tée par des gens malheureux? dit  
Lucy, s'arrêtant pour regarder la  
facade tapissée de rosiers.  
—Telle qu'elle est, je l'aime, dit  
Marie-Claire, prenant congé de ses  
amis.

Mais ses yeux étaient attirés,  
sans qu'elle sût pourquoi, vers les  
fenêtres closes du second étage,  
derrière lesquelles les milliers d'a-  
gouttes de cristal qui formaient les  
couronnes mortuaires les faisaient  
paraître à des larmes sans nombre  
qui se seraient figées, puis épa-  
nouies, en fleurs funébres.

XXI  
Mlle d'Albregue était dans son  
bureau, assise devant sa table, la  
tête dans ses mains. Elle tressail-  
lit en entendant frapper à la por-  
te, mais, si vite qu'elle essayait de  
se ressaisir, Marie-Claire s'aper-  
çut, chose inouïe, qu'elle avait  
pleuré. Elle se souvint de cette  
larme tombée jadis sur le front  
d'une morte; depuis, elle n'avait  
jamais vu Valérie d'Albregue don-  
ner une telle marque d'émotion.

XXI  
Mlle d'Albregue était dans son  
bureau, assise devant sa table, la  
tête dans ses mains. Elle tressail-  
lit en entendant frapper à la por-  
te, mais, si vite qu'elle essayait de  
se ressaisir, Marie-Claire s'aper-  
çut, chose inouïe, qu'elle avait  
pleuré. Elle se souvint de cette  
larme tombée jadis sur le front  
d'une morte; depuis, elle n'avait  
jamais vu Valérie d'Albregue don-  
ner une telle marque d'émotion.

XXI  
Mlle d'Albregue était dans son  
bureau, assise devant sa table, la  
tête dans ses mains. Elle tressail-  
lit en entendant frapper à la por-  
te, mais, si vite qu'elle essayait de  
se ressaisir, Marie-Claire s'aper-  
çut, chose inouïe, qu'elle avait  
pleuré. Elle se souvint de cette  
larme tombée jadis sur le front  
d'une morte; depuis, elle n'avait  
jamais vu Valérie d'Albregue don-  
ner une telle marque d'émotion.



## LA QUESTION SCOLAIRE EN SASKATCHEWAN

Intéressantes déclarations de M. F. X. Chauvin, inspecteur des écoles bilingues de la Saskatchewan.

De passage à Montréal, M. F. X. Chauvin, inspecteur des écoles bilingues de la Saskatchewan, a fait des déclarations fort intéressantes à un rédacteur du "Pays" au sujet de la question scolaire bilingue en Saskatchewan.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en reproduisant in-extenso le contenu de notre conférence. Nous avons le plaisir de rencontrer M. Chauvin, de la semaine l'inspecteur général des écoles bilingues de la Saskatchewan, M. F. X. Chauvin, qui a été envoyé ici par le ministère de l'Instruction Publique de cette province afin d'étudier sur place le fonctionnement de nos écoles normales et d'engager une vingtaine d'instituteurs bilingues.

Nous avons tout naturellement causé de la question scolaire dans la Saskatchewan. M. Chauvin ne fait pas d'éloges sur le système en usage là-bas.

Ainsi l'instruction est gratuite et obligatoire et personne, ni les catholiques ni les autres, n'a jamais songé à s'y opposer, pas plus au nom des droits du père de famille qu'à cause de ce qu'on appelle les "castors" d'ici appellent la famille de cette mesure dans les autres pays. Tous les enfants âgés de sept à quatorze ans doivent aller à l'école au moins seize semaines par année dont huit doivent

être consécutives. Et dans cette loi d'obligation scolaire, il y a une sanction, l'amende.

M. Chauvin qui dit qu'il a connaissance, cette clause de la loi ne reçoit guère d'application, le gouvernement, et les commissions scolaires cherchent plutôt à amener tous les enfants à l'école par voie de persuasion, mais la loi est là et le département pourrait révoquer contre les parents réfractaires.

On a l'uniformité des livres, la bas. Le Conseil de l'Instruction Publique approuve une seule série de livres dont les instituteurs sont obligés de se servir; de plus, le ministère fournit gratuitement les livres de lecture.

Le ministère est très exigeant au sujet de la qualification des instituteurs et des institutrices. Tous doivent posséder un diplôme d'école normale. Comme naturellement dans un pays aussi neuf, on ne peut pas trouver des personnes compétentes autant qu'on en a besoin, les commissions scolaires qui n'ont pu s'engager d'instituteur ou d'institutrice qualifiés, peuvent, après en avoir demandé la permission au ministère engager une personne qui n'a pas de formation pédagogique mais qui possède une instruction académique solide. Le ministère donne alors à cette personne un permis d'enseigner valable pour six mois, à la condition qu'elle s'engage à suivre les cours de pédagogie à l'école normale aux vacances suivantes.

La loi ne fixe pas de salaire minimum, mais M. Chauvin prétend qu'il n'y a pas dans toute la Saskatchewan d'instituteur ou d'institutrice qui reçoive moins de \$60 par mois, soit \$600 par an et il y

en a qui gagnent jusqu'à \$150 par mois. La moyenne des salaires s'élève à \$720 par année.

Les traitements de \$2.50 à \$3.00 par semaine de la province de Québec font piteuse mine à côté de ceux-là.

Il n'y a pas seulement la loi du gouvernement, qui est remarquable, il y a aussi la mentalité de la population qui comprend la nécessité d'avoir de bons instituteurs et qui ne recule pas devant les salaires à payer, car ce sont les commissions scolaires qui portent le poids de ces salaires; il est vrai que le gouvernement leur aide quelque peu.

Ainsi il donne un octroi de septante-cinq sous par jour à tous les instituteurs et institutrices. Comme l'année scolaire compte 210 jours de classe, le gouvernement paie donc environ \$150 sur le salaire, qu'il soit de \$600 ou de \$1000 ou de \$1500.

Ce que nous voulons dans la Saskatchewan, dit M. Chauvin, ce sont des résultats; pour en obtenir, il nous faut de bons instituteurs et nous n'en aurons que si nous voulons les payer convenablement. Nous ne lésinons donc pas.

L'inspection n'est pas considérée comme quantité négligeable par le ministère de la Saskatchewan. Les inspecteurs doivent d'abord être qualifiés — huit ans d'enseignement — et doivent consacrer tout leur temps à leurs fonctions; il leur est loisible cependant d'être professeur à l'école normale durant le temps des vacances et comme question de fait, plusieurs le sont, ce qui est une preuve évidente de leur compétence.

De sorte que voici une jeune

provinciale qui n'a pas dix ans d'existence et qui est plus avancée que n'importe quelle autre province de Québec.

La Saskatchewan a un ministère de l'Instruction Publique, l'Instruction Publique et l'obligatoire, l'uniformité des livres, elle paie des salaires à ses instituteurs et à ses institutrices dont elle exige en retour des certificats de compétence, et elle a un service efficace d'inspection; toutes choses qui manquent à la province de Québec.

La raison en est, peut-être que nous, dans Québec, nous avons des traditions, que notre système d'Instruction Publique fonctionnait depuis le commencement de la

province qui n'a pas dix ans d'existence et qui est plus avancée que n'importe quelle autre province de Québec, c'est celui-ci: elle a un ministère de l'Instruction Publique qui centralise tout, qui donne une direction efficace à l'enseignement et qui s'occupe activement de faire marcher les choses. Ici l'Instruction Publique, c'est l'affaire de tout le monde, donc de personne; là-bas, il y a un ministre responsable à l'Assemblée Législative.

Et chose extraordinaire, ni les catholiques, ni les protestants ne trouvent à s'en plaindre; il n'y a personne pour crier que c'est une manoeuvre maçonnique, encore moins pour dire que c'est une atteinte aux droits des pères de famille ou de l'Eglise.

De sorte que voici une jeune

provinciale qui n'a pas dix ans d'existence et qui est plus avancée que n'importe quelle autre province de Québec.

La Saskatchewan a un ministère de l'Instruction Publique, l'Instruction Publique et l'obligatoire, l'uniformité des livres, elle paie des salaires à ses instituteurs et à ses institutrices dont elle exige en retour des certificats de compétence, et elle a un service efficace d'inspection; toutes choses qui manquent à la province de Québec.

La raison en est, peut-être que nous, dans Québec, nous avons des traditions, que notre système d'Instruction Publique fonctionnait depuis le commencement de la

provinciale qui n'a pas dix ans d'existence et qui est plus avancée que n'importe quelle autre province de Québec, c'est celui-ci: elle a un ministère de l'Instruction Publique qui centralise tout, qui donne une direction efficace à l'enseignement et qui s'occupe activement de faire marcher les choses.

Ici l'Instruction Publique, c'est l'affaire de tout le monde, donc de personne; là-bas, il y a un ministre responsable à l'Assemblée Législative.

Et chose extraordinaire, ni les catholiques, ni les protestants ne trouvent à s'en plaindre; il n'y a personne pour crier que c'est une manoeuvre maçonnique, encore moins pour dire que c'est une atteinte aux droits des pères de famille ou de l'Eglise.

De sorte que voici une jeune

provinciale qui n'a pas dix ans d'existence et qui est plus avancée que n'importe quelle autre province de Québec.

La Saskatchewan a un ministère de l'Instruction Publique, l'Instruction Publique et l'obligatoire, l'uniformité des livres, elle paie des salaires à ses instituteurs et à ses institutrices dont elle exige en retour des certificats de compétence, et elle a un service efficace d'inspection; toutes choses qui manquent à la province de Québec.

La raison en est, peut-être que nous, dans Québec, nous avons des traditions, que notre système d'Instruction Publique fonctionnait depuis le commencement de la

provinciale qui n'a pas dix ans d'existence et qui est plus avancée que n'importe quelle autre province de Québec, c'est celui-ci: elle a un ministère de l'Instruction Publique qui centralise tout, qui donne une direction efficace à l'enseignement et qui s'occupe activement de faire marcher les choses.

Ici l'Instruction Publique, c'est l'affaire de tout le monde, donc de personne; là-bas, il y a un ministre responsable à l'Assemblée Législative.

Et chose extraordinaire, ni les catholiques, ni les protestants ne trouvent à s'en plaindre; il n'y a personne pour crier que c'est une manoeuvre maçonnique, encore moins pour dire que c'est une atteinte aux droits des pères de famille ou de l'Eglise.

De sorte que voici une jeune

provinciale qui n'a pas dix ans d'existence et qui est plus avancée que n'importe quelle autre province de Québec.

La Saskatchewan a un ministère de l'Instruction Publique, l'Instruction Publique et l'obligatoire, l'uniformité des livres, elle paie des salaires à ses instituteurs et à ses institutrices dont elle exige en retour des certificats de compétence, et elle a un service efficace d'inspection; toutes choses qui manquent à la province de Québec.

La raison en est, peut-être que nous, dans Québec, nous avons des traditions, que notre système d'Instruction Publique fonctionnait depuis le commencement de la

provinciale qui n'a pas dix ans d'existence et qui est plus avancée que n'importe quelle autre province de Québec, c'est celui-ci: elle a un ministère de l'Instruction Publique qui centralise tout, qui donne une direction efficace à l'enseignement et qui s'occupe activement de faire marcher les choses.

Ici l'Instruction Publique, c'est l'affaire de tout le monde, donc de personne; là-bas, il y a un ministre responsable à l'Assemblée Législative.

Et chose extraordinaire, ni les catholiques, ni les protestants ne trouvent à s'en plaindre; il n'y a personne pour crier que c'est une manoeuvre maçonnique, encore moins pour dire que c'est une atteinte aux droits des pères de famille ou de l'Eglise.

De sorte que voici une jeune

# LA KESIDE SAWRIDGE

## LES PREMIERS CHEMINS DE FER QUI PARVIENDRONT À LA RIVIERE LA PAIX TRAVERSERONT SAWRIDGE

En offrant au public cette propriété nous sommes convaincus que nous disposons du meilleur quartier de la ville de Sawridge, située au nord, sur le bord du lac et au sud à environ 40 pieds de la voie ferrée Edmonton-Dunvegan.

Cette propriété deviendra le quartier des affaires de Sawridge et vaudra plusieurs fois ce que nous en demandons aujourd'hui.

Nos prix sont de \$200 par lot, \$25 de plus pour les lots de coin. Les prix seront augmentés sans autre avis.

Sawridge est situé au coin sud-est du Petit Lac des Esclaves, lequel a 85 milles de long et de 10 à 20 milles de large. Sawridge est à 100 milles d'Edmonton et 85 milles d'Athabasca.

**Sawridge, le Port Arthur d'Albion.** — Sawridge occupe une position stratégique sur le lac et possède un magnifique port naturel abrité du large par une île.

Sawridge est le point de départ des bateaux de la Baie d'Hudson et de la Cie Peace River Trading en route pour Grouard, la Rivière La Paix et la Grande Prairie. Durant l'hiver ces bateaux sont ancrés à Sawridge, car à cet endroit l'eau n'gèle pas par suite des sources d'eau chaude du lac qui y élève la température et empêche la formation de la glace. Sawridge est donc ainsi le meilleur port fluvial et le point de distribution pour tout le commerce de l'immense région du Nord.

### RESSOURCES NATURELLES

**Bois.** — On trouve du bois en abondance dans le district de Sawridge qui pourrait alimenter le Canada pendant de longues années à venir. Les scieries de Grouard font venir actuellement leur meilleur bois de Sawridge.

**Charbon.** — Ce combustible est abondant et convient parfaitement pour les besoins domestiques et pour produire de la vapeur. Récemment un prospecteur a pris un claim, dont le charbon a été reconnu comme le meilleur combustible de forge au Canada; il en a refusé \$20,000.

**Marne.** — On trouve à portée de la main une quantité considérable de marne qui a été trouvée ici en quantités considérables. On peut faire de la vaisselle de fantaisie avec cette excellente terre.

**Fer.** — Du minerai de fer existe en quantité considérable dans les montagnes du Cygne au sud de Sawridge; ce qui fera de Sawridge un centre manufacturier.

**Or, Argent, Zinc et Cuivre.** — Ces métaux existent dans les montagnes du Cygne en quantités exploitables; un prospecteur peut laver de \$5 à \$7 par jour avec une pelle et une pelle ("Edmonton Daily Capital"). M. Mackenzie, un vieux prospecteur a acheté un matériel complet d'exploitation minière.

**Pétrole et Gaz.** — On a découvert d'amples indices de l'existence de ces deux richesses; une compagnie est sur le point d'être incorporée pour effectuer des fouilles.

**Pêcheries.** — Le poisson du Petit Lac des Esclaves fournit actuellement le marché d'Edmonton. Poissons blancs,

truites, etc., de grosseur exceptionnelle abondent dans le lac. Les pêcheries sont encore dans l'état d'une industrie naissante; mais elles se développeront rapidement lorsque des moyens de transport seront créés.

**Culture et Élevage.** — Les produits agricoles des 40,000,000 d'acres de la vallée de la Paix passeront à Sawridge.

La région du sud de Sawridge ne peut être surpassée au point de vue agricole, cette région fournit les villes et groupements au sud et au nord de Sawridge de viande, légumes et fourrages. Les légumes atteignent une grosseur remarquable; le blé, l'orge et l'avoine sont très cultivés.

**Chemins de fer.** — Edmonton-Dunvegan and British Columbia Railway. Ce chemin de fer possède une demi section de terrain immédiatement à l'ouest de notre propriété. Le tracé a été déjà coupé jusqu'à 28 pds exactement de la borne sud de notre propriété. Suivant une information officielle cette ligne atteindra Sawridge cette année.

Alberta, Peace River and Eastern Railway. Sawridge est le point de division de ce chemin de fer car il forme l'intersection de ces différentes lignes; lignes venant de la frontière des États-Unis, au sud, allant à Peace River Crossing et à la Côte du Pacifique au Nord-ouest et à Fort McMurray et à la Baie d'Hudson, au nord-est.

Canadian Northern Railway. Ce chemin de fer est en exploitation jusqu'à Athabasca Landing et il parviendra bientôt à Sawridge.

Plusieurs autres lignes sont en projet.

**Un vieux poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson.** — Sawridge est un très ancien poste de traite de cette importante compagnie qui depuis cinquante ans en a fait le point de distribution de toute la région. Winnipeg, Calgary, Edmonton et Athabasca Landing n'étaient rien autre, il y a quelques années que ce qu'est Sawridge aujourd'hui.

La Compagnie de la Baie d'Hudson a toujours fait preuve d'une grande sagacité dans le choix de ses postes de traite. Winnipeg est aujourd'hui une ville de 250,000 habitants; Calgary, 80,000; Edmonton, 60,000; Athabasca Landing est une ville incorporée de 1,500 âmes.

Vous avez probablement perdu des occasions de faire de l'argent dans chacun de ces villes.

Sawridge, dans son enfance, vous offre les mêmes occasions aujourd'hui. La construction des voies ferrées ouvrira la région de Sawridge aux grands marchés du monde.

Sawridge devient alors ce qu'elle doit devenir. Songez un instant à ce que vous pouvez faire dans Sawridge aujourd'hui.

Vous pouvez retrouver les chances perdues dans les autres villes. Saisissez l'occasion qui se présente. Achevez des lots dans Sawridge aux prix les plus bas et laissez votre capital doubler ou tripler dans cette ville rapidement croissante.

**LOTS — \$200, et \$25 de plus pour les lots de coin**  
**CONDITIONS — ¼ comptant, 6, 12 et 18 mois, à 7 p.c.**

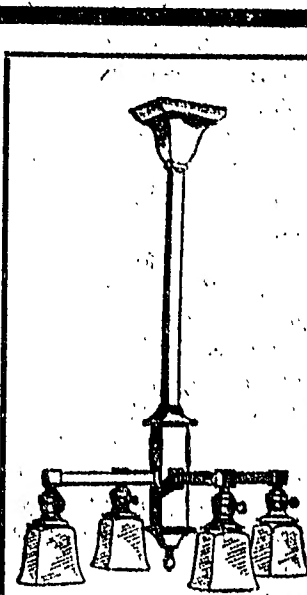
## SAWRIDGE REALTY

756 Première rue, Edmonton

Veuillez m'envoyer tous les renseignements concernant les prix et les conditions de paiement des lots de Lakeside, à Sawridge.

Nom.....

Adresse.....



## Une vente de Garnitures Electriques qui fera SENSATION

**P**OUR nous, une vente à prix réduits est un événement inaccoutumé. Notre règle est, et a toujours été, de donner à nos clients la pleine valeur de leur argent. Des occasions se présentent cependant qui nous mettent en position de vous offrir à prix réduits des articles rarement offerts dans une vente à réduction.

Celle-ci en est une. Nous avons acheté l'assortiment complet de la Compagnie Beemier Electric Co. vendu par ordre du Sheriff. Cet assortiment comprend des chandeliers à 2, 3 et 4 lumières, trois lanternes de vestibule, de grandes suspensions pour salles à manger, etc. La qualité de ces articles est insurpassable aux prix où nous les offrons. Voici des exemples:

Suspensions à 2 et 3 lumières, de ..... \$1.00 à \$1.50  
Suspensions à 3 et 4 lumières, de ..... \$2.00 à \$2.50  
Suspensions très grandes pour salles à manger, \$5.00 à \$8.00

Toutes ces garnitures comprennent le fil nécessaire pour leur installation et sont essayées devant l'acheteur. Venez examiner ces articles. C'est une occasion qui ne se représentera pas.

**Burnham & Frith Elec. Co. Ltd.**  
224-228 rue McDougall  
EDMONTON

## Sans racines, pas de croissance

Il est facile d'arracher un arbuste et d'en étudier les racines.

**LES ARBUSTES ET LES PLANTES ONT DES RACINES FINES ET COURTES**

Mais une énorme épinette, employée jadis pour faire un mât de frégate, s'enfonça profondément dans la terre et le roc.

### CES ROCES INVISIBLES

Ce sont les fondations d'une grande institution et c'est ce qui fait sa force.

Louer ou acheter un édifice et le remplir de marchandises de toutes sortes, ce n'est qu'une infime partie des affaires.

### SA FORCE DYNAMIQUE

Si elle en a, doit s'enfoncer, comme les racines d'une épinette, profondément dans le sol et le roc.

Des pratiques d'affaires déloyales,  
L'étiquetage faux des articles,  
Des méthodes frauduleuses de vente,  
Des représentations mensongères de la prospérité de son commerce.

Des prix fixes et justes,  
Une règle immuable de n'acheter que des marchandises de choix,  
Des méthodes d'annonces sincères et rigoureusement exactes.  
La satisfaction complète de ses clients.

Une grande institution doit être opposée à

Une grande institution doit établir

Ces racines sont immuables.





## = Coin Féminin =

## CHRONIQUE

## LE SILENCE

C'était l'heure indéfinie où sur les bords agités et les choses lasses, la nuit lentement tisse l'ombre de ses impalpables draperies; l'heure de la trêve où se substituant au dieu vaincu, le jour artificiel des lampes va reprendre le combat contre les ténèbres lourdes; l'heure de l'inertie rêveuse, des yeux perdus, des lèvres closes; l'heure du silence.

Paradoxe, anachronisme, ou simplement influence du beau ciel quasi-printanier qui coulait en mon cœur ses espoirs? Je ne me sentais nullement participer ce jour-là au renouveau muet du crépuscule; et, seul atome vivant en cette ambiance morte, je me pris à étudier curieusement le silence, comme on cherche à saisir une expression fugitive, une étincelle éphémère, sur le marbre aveugle et froid d'une statue.

On ne perçoit tout d'abord que des sensations floues, comme ouailles. Il semble bien qu'un rideau est tombé, soulignant de sa chute le prévu d'un dénouement naturel. Sur la scène, où s'agitait des silhouettes, la nuit monte avec l'haleine du dernier flambeau qui s'éteint. C'est un brouhaha de surprise, la rumeur vite épuisée des flots humains qui s'écoulent, l'agonie des derniers bruits, le palpitement des dernières paroles, puis, plus rien. Sur le caillou qu'elle engloutit, l'eau calme s'est reformée, et sur la physionomie claire des ondes, nul cercle bien-tôt ne trahit aux regards la plus légère émotion.

Avez-vous remarqué? Chaque silence emprunte au milieu qu'il emprunte un caractère donné, une forme spéciale. Il y a des variétés de silence comme des gammes de parfums: souvenez-vous du cloître immense où le hasard d'une visite vous a menées; des voûtes élevées, des vastes salles, des

murs austères, l'atmosphère immobile aggrave la nudité du vide et la froideur polie des dalles; ici le silence a courbé vos têtes et rendu vos pas peureux et incertains, — tandis que dans la chapelle déserte, vouée au faux-jour teinté, un silence plus mystérieux flotte, né des vibrations du dernier cantique et du soupir précipité des derniers encens. Le silence du cloître a la majesté souveraine des étendues célestes. On sent qu'au delà des voûtes cambrées et des fenêtres en ogive il se prolonge vers un infini surnaturel; on est sûr que sa profondeur implacable rejoint au sein des terres le silence obscur des sépultures; et rien ne conduit à l'humilité, rien n'oriente vers l'apaisement et la quiétude comme d'enfer à travers un vieux couvent, un jour de tempête...

Combien différent se manifeste à nous le silence des ateliers où l'effort mécanique et l'effort humain se juxtaposent tour à tour et se rejoignent! Les moteurs ronflent, les volants gigantesques battent l'air, les courroies de transmission dévident sans fin leur fuseau meurtrier; des chants, des clameurs, des ordres se heurtent aux métaux en travail, se mêlent aux grondements et aux grincements des machines. Soudain une heure tombe et, tout de suite, plus rien; l'effort en une seconde, s'est tu; et ce silence mortel a une brutalité terrible, comme si tous ces aciers et tous ces bronzes s'étaient brusquement détachés des voûtes sombres, écrasant dans un néant piloyable l'orgueil et la misère des hommes. Pourtant quels que soient ses modalités et ses aspects, le silence est rarement une entité morte. En lui, au contraire, se révèle à chaque instant une âme discrète et invisible, mais en même temps présente et prenante; de lui s'exhale une voix nuancée, différente certes des voix terrestres, mais prononçant avec clarté et force des paroles magiques. Par-

fois ces voix s'exaltent: vous n'entendez rien tout à l'heure, vous croyez ne rien entendre, et maintenant une mélodieuse musique, à l'unisson de vos souvenirs et de vos chimères, remplit la solitude recueillie. Seule? Êtes-vous sûre que vous êtes seule? N'est-ce point le doigt du silence qui vient de briser ce cristal? N'est-ce pas la voix du silence qui gémit dans la trame de ce meuble et se heurte au tremblement de ces vitres? Le silence n'est pas vous dis-je un spectre gris dépourvu d'âme: le silence vit, il parle, il chante.

Mais pourquoi vous agitez-vous en votre chaise? Et pourquoi, malgré votre bienveillance habituelle, froissez d'un geste impatient cette feuille innocente où sans conviction se promènent vos regards? J'y songe: l'heure, en un clair-obscur enveloppant, doucement se volatilise; et vous préférez, je le vois, qu'ensemble nous laissions nos rêves se perdre sur les chemins ténébreux et muets des légendes, et que, sans un mot, sans un geste, nous communions religieusement à la coupe d'or du silence.

MAGALI.

## CE QUE SARAH BERNHARDT DIT DE L'OUEST CANADIEN

De Calgary la grande actrice française envoie ses impressions au "Chicago Tribune" dont elle est collaboratrice régulière.

A son passage à Chicago, Sarah Bernhardt a été chargée par l'un de nos confrères, le "Chicago Tribune", de rédiger ses impressions de voyage à travers l'Ouest et de les lui envoyer sous forme de lettres hebdomadaires.

Voici les impressions que l'illustre actrice a datées de Calgary: "Je suis à Calgary, Canada. Il y a sept ans lorsque je passai pour la première fois ici, il n'y avait pas de ville, tout au plus un village et les immenses plaines étaient parsemées de ranches où des troupeaux paissaient sous la garde de cow-boys. Que de changements depuis lors!

"A cette époque un de mes cousins, qui voyageait avec moi, désirait acheter l'un de ces ranches.

Malheureusement, il changea d'idée. "J'avoue que je demeure pétrifiée d'étonnement en constatant la rapidité avec laquelle cette ville s'est développée. Ce sera une superbe cité. Je me suis promené à travers un dédale de chantiers de construction, où les matériaux alternaient avec les échafaudages. La neige couvrait tout et je faillis plus de dix fois me rompre le cou en glissant dans des ornières cachées par la neige.

"Soudainement nous nous trouvâmes devant une petite baraque de bois où l'on pouvait lire en grosses lettres:

"Ici vit une Egyptienne qui prédisait l'avenir et garde ses prédictions secrètes."

"Nous entrâmes et nous nous trouvâmes face à face avec une vieille femme, qui devait avoir été belle. Elle portait un costume oriental en lambeaux.

"L'une de mes jeunes compagnes tendit sa main et on lui dit, après examen des lignes, qu'elle était veuve depuis un mois. L'infortunée jeune femme fut aussitôt affolée, car elle avait laissé depuis trois mois son mari à Paris; elle envoya immédiatement un cablogramme et quelques heures après on la rassura en lui apprenant qu'elle n'était pas encore veuve.

"Mon tour vint. L'Egyptienne ne me connaissait pas; elle me dit sérieusement que dans 8 jours je gagnerais une fortune.

"En quittant la baraque j'avais une idée fixe; j'étais résolue à acheter de la propriété foncière. "J'envoyai un ami dans un bureau d'immobiliers où il m'acheta des lots sous un nom supposé, car si des journaux avaient appris cela je n'aurais plus eu une heure de repos à Calgary.

"Mon fondé de pouvoir m'acheta une superbe propriété pour \$8,000; exactement le lendemain de mon achat un homme vint trouver mon ami à l'hôtel King George et lui offrit \$6,000 de bénéfice s'il voulait revendre ma propriété; ce dernier vint me soumettre la proposition dans mon wagon spécial. Je refusai l'offre, désirant attendre le délai de huit jours fixé par l'Egyptienne, me ré-

servant d'accepter cette offre si l'on ne m'en faisait pas une autre plus avantageuse d'ici là.

"A Edmonton et à Calgary d'immenses et rapides fortunes ont été faites dans les immeubles et vraiment les pauvres jeunes gens qui moisissaient dans les bureaux devraient venir dans cette

région d'avenir. En dix ans et moins un homme actif devrait faire une fortune.

"Pour ma part j'ai envoyé un cablogramme à deux de mes cousins leur disant de venir ici; l'un a 20 ans, l'autre 22; s'ils suivent mon avis, à 30 ans ils pourront retourner en Grèce, leur pays na-

tal, après avoir fait leur fortune. "Tel est mon avis personnel aux jeunes gens ambitieux et laborieux."

La voie ferrée Edmonton-Dunvegan est complètement terminée sur une longueur de 40 milles au nord d'Edmonton.



## FEMMES FATIGUÉES

Si délicat que soit son organisme, la femme oppose un pouvoir de résistance à la fatigue qui la porte malheureusement à abuser de ses forces: Son système nerveux s'en trouve affecté, et toutes les fonctions organiques s'en ressentent. L'appétit diminue, la digestion et l'assimilation se font mal, le moindre effort devient pénible: c'est un signe de fatigue excessive qui réclame le recours au tonique par excellence: Le

### Vin St. Michel

Il relève les forces et l'énergie abattues, stimule les fonctions digestives, favorise l'assimilation, en enrichissant le sang appauvri, en tonifiant le système nerveux désemparé par le surmenage.

Le Vin St. Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

**BOIVIN, WILSON & CIE., Limitée, Seuls Agents, 520 rue St-Paul, Montréal.**  
EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS. (AGENTS POUR LES ETATS-UNIS).

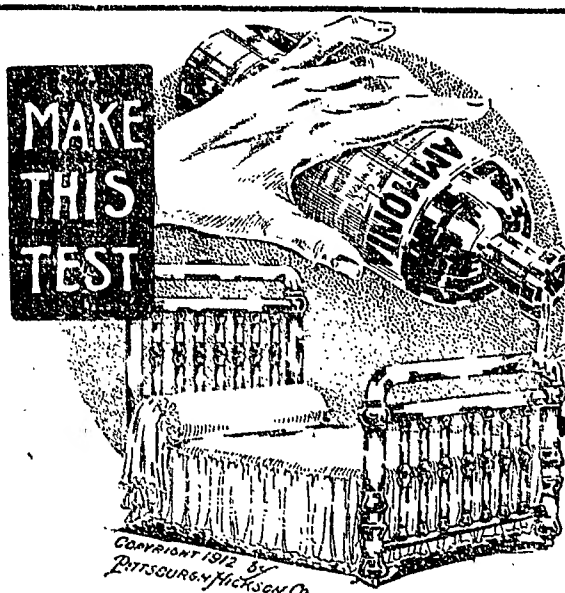
# Grande Vente Annuelle de Fevrier au Magasin de Meubles Campbell Company

Nous désirons attirer votre attention sur la vente spéciale de meubles, tapis, linoléums et rideaux qui a lieu actuellement dans nos magasins. Vous trouverez des occasions exceptionnelles, chaque article est marqué d'une étiquette de la vente spéciale. Songez à ce qu'il vous faut pour la maison et achetez pour réaliser une économie notable.

## Lits de Cuivre

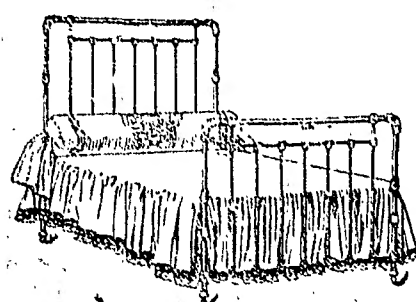
Voyez dans nos vitrines les fameux lits laqués Damard. Cette laque est garantie contre tous les acides.

Prix régulier \$60.00.	Prix de vente	\$47.00
Prix régulier \$45.00.	Prix de vente	\$35.00
Prix régulier \$21.00.	Prix de vente	\$15.00
Prix régulier \$18.00.	Prix de vente	\$13.50



## Ameublements de Chambre à Coucher

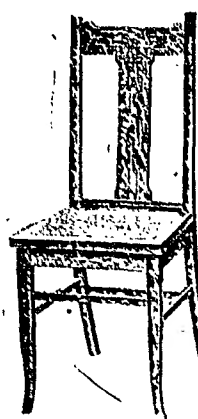
Ameublements en acajou, érable, noyer, bois laqué.  
Ameublements spéciaux en fer émaillé, blanc pour enfants.  
Articles entièrement nouveaux pour la ville.



## Lits de Bois et de Fer

Nous avons un superbe assortiment de lits de bois et de fer, où vous pouvez choisir à votre goût, mais nous signalons tout particulièrement les deux articles suivants:

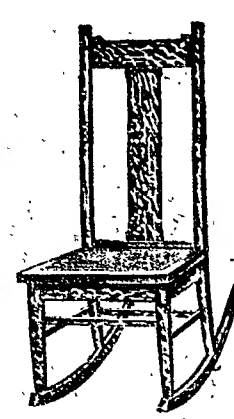
Lits en fer émaillé blanc et Vénus Martin avec tiges de deux pouces de diamètre	
Prix régulier \$13.00.	Prix de vente \$10.00
Prix régulier \$14.00.	Prix de vente \$11.00
Prix régulier \$25.00.	Prix de vente \$20.00



## Chaises et Berceuses pour Chambre à Coucher

Nous avons un élégant assortiment de chaises et berceuses pour chambre à coucher, en chêne, acajou anglais et bois laqué blanc.

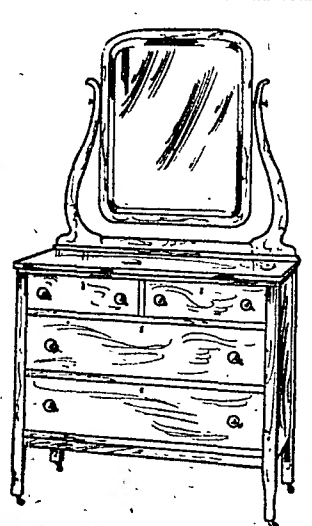
Prix Spéciaux, depuis \$5.00



## Coiffeuses en Chêne Plaqué

Avec glace biseautée de 14 x 24, trois tiroirs.

Prix régulier \$12.00.	Prix de vente \$ 9.75
Prix régulier \$13.50.	Prix de vente 11.25
Prix régulier \$17.00.	Prix de vente 14.00



Nous venons de recevoir six wagons de meubles entièrement nouveaux; ces meubles sont actuellement dans nos entrepôts et seront inclus dans cette vente. Venez de suite vous rendre compte des occasions étonnantes que nous vous offrons.

Coin de l'Avenue Jasper et de la Première Rue  
Telephone 1551. Edmonton, Alta.

# CAMPBELL FURNITURE COMPANY

Coin de l'Avenue Jasper et de la Première Rue  
Telephone 1551. Edmonton, Alta.



## UNE CONFERENCE DE L'HON. M. TURGEON

De passage à Montréal, le Procureur-général de la Saskatchewan fait d'intéressantes déclarations.

Montréal, 8. — M. W. F. Alphonse Turgeon, procureur-général de la Saskatchewan, de passage à Montréal, a bien voulu accorder quelques minutes d'entretien aux journalistes.

M. Turgeon, comme on le sait, représente le comté de Duke Lake à la Législature provinciale; et il est le seul Canadien-français parmi les cinquante-quatre députés. Son seul collègue de langue française, au Parlement provincial est M. O. Nolin, un Métis, député d'Albany. M. Turgeon n'a que 34 ans, mais il habite l'Ouest depuis plusieurs années et il nous a parlé longuement des progrès extraordinaires accomplis dans certains centres, tels que Calgary, Edmonton, Regina et Saskatoon.

Les Canadiens-français, dit M. Turgeon, ne comprennent que dix pour cent de la population de la Saskatchewan, mais la qualité supplée au nombre et la venue des nôtres dans l'Ouest augmente graduellement.

Tel qu'il est sur la qualité de l'immigration européenne, M. Turgeon a déclaré que les Belges, les Français — ceux-ci presque tous originaires de Bretagne — constituent l'une des parties des plus utiles au développement de l'agriculture. Les Ruthènes, les Galiciens et les Allemands contribuent également à la prospérité générale et l'arrivée dans le pays d'un évêque catholique du rite ruthène, aidé par un considérable groupe de ces immigrants et à la fondation de nouvelles paroisses. M. Turgeon est très optimiste quant à l'avenir des provinces de l'Ouest, mais constate en même temps que l'Est, particulièrement Montréal, suit aussi la marche du progrès.

Notre distingué compatriote est venu très rarement à Montréal. Il gardera un souvenir tout particulier de sa visite, car samedi il a eu le bonheur de revoir son père, M. Onésiphore Turgeon, député de Gaspé, N.B., au parlement fédéral.

M. Turgeon est reparti pour l'Ouest hier soir.

Avant son départ pour l'Ouest, l'hon. M. Alphonse Turgeon, procureur-général de la Saskatchewan, était l'hôte d'honneur, au dîner annuel du club de Réforme, et cette visite d'un des chefs libéraux les plus populaires de l'Ouest canadien a donné lieu à une brillante manifestation. M. Turgeon était accompagné de son père, M. O. Turgeon, de Gloucester, N.B., des sénateurs Dandurand et Gilmour, et de plusieurs autres sommités du monde politique libéral. Environ cinquante membres assistaient au banquet.

Au cours de ses remarques, le jeune et distingué procureur général de la Saskatchewan a dit:

«Avant 1896, les tories déclaraient avec impertinence que le parti libéral était un parti d'opposition, et qu'eux seuls avaient reçu la mission de gouverner. L'administration de sir Wilfrid Laurier n'est-elle pas venue infliger le plus cinglant démenti à cette prétention. Qu'était le Canada avant 1896? Qu'avions-nous pour attirer l'attention du monde civilisé? Nous avions d'immenses richesses, mais qu'avait-on pour les faire valoir? Absolument rien. Au parti libéral donc depuis 1896, revient, exclusivement l'honneur d'avoir été un parti essentiellement édificateur. Parmi les grandes œuvres de l'administration libérale, il convient de rappeler la création des deux provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Sir Wilfrid Laurier s'est toujours très bien montré disposé pour l'Ouest comme pour toutes les parties du pays ailleurs.

Mais c'est sur son administration que rejaillira la gloire d'avoir révélé "l'Ouest du Canada."

L'orateur aborda ensuite le sujet principal de sa causerie: "Les droits provinciaux. Inutile de dire combien cette question est importante, car elle est la base de la confédération. Si l'on veut que la confédération subsiste, il faut respecter ces droits. M. Turgeon accuse le gouvernement fédéral actuel de ne pas interpréter les droits des provinces comme ils

doivent l'être. Comme vous le savez, messieurs, dit l'honorable Turgeon, il y a eu le 9 juillet en Saskatchewan des élections générales. L'électorat de cette province est satisfait de l'administration Scott. L'a maintenu au timon des affaires par une majorité écrasante. L'hon. M. Rogers qui avait pris la direction de l'élection, vit en ce résultat sa défaite personnelle et au banquet donné à l'hôtel Windsor, le 21 septembre 1912, pour fêter l'anniversaire de la victoire conservatrice, il donna les raisons qui, d'après lui, avait fait gagner ces élections aux libéraux. La vérité sur cette affaire est que M. Rogers s'est rendu coupable de ce dont il nous a accusés. Les employés du ministère de l'Intérieur ont fait tout leur possible pour empêcher le vote des libéraux, détracteurs de homesteads, dont les patentes n'avaient pas encore été signées.

Au sujet de l'accusation de M. Rogers, disant que les libéraux avaient fait voler les étrangers, l'hon. M. Turgeon dit que cette accusation n'a aucune valeur, parce que les comités où le parti libéral a pris ses plus grandes majorités, ce sont les comités où il n'y avait pas d'étrangers.

Une autre raison qui met en danger la bonne entente qui devrait exister entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux, c'est une législation provinciale, telle que le bill des bonnes routes. A ce sujet, l'orateur félicite le Sénat d'avoir été le rempart des droits constitutionnels. Il demande si ce bill revient devant le Sénat, d'y insérer la même clause que l'an dernier, c'est-à-dire qu'on y ordonne de distribuer aux gouvernements provinciaux, l'argent au prorata de la population. Il déclare que le parti libéral a le devoir de faire voir à l'électorat éclairé du pays les méfaits du parti conservateur, en ce qui regarde les droits provinciaux.

### UN MARIAGE

Mardi dernier était célébré à l'église St-François de North Edmonton, le mariage de M. Alfred Bussiaux avec Mlle Marie Mamet. La bénédiction nuptiale fut don-

née par le R. P. Xavier, recteur de la paroisse, en présence d'une nombreuse assistance. Les témoins étaient, pour le marié, M. G. O. Brière, pour la mariée, M. St-Germain. Après la cérémonie religieuse tous les invités se rendirent chez M. Jos. Martel, notre hôtelier, qui avait préparé un succulent dîner.

Des cadeaux nombreux et jolis furent offerts aux mariés. Les saintes de M. et Mme Bussiaux furent portées par M. Jos. Martel et M. D. Denis qui prononcèrent de charmants discours très appropriés.

Chants, musique et danse contribuèrent à divertir les invités pendant toute la soirée.

## Cuir "Chrome"

Voici les trois mérites supérieurs que nous réclameons pour notre cuir "Chrome" pour hommes, et que nous garantissons: **Forcé et souple.** — Ce cuir est garanti être deux fois plus fort que le meilleur cuir traité au tannin et aussi souple; de plus il ne se fendille pas et ne se déchire pas aux boucles.

**Imperméabilité.** — C'est la seule sorte de cuir qui résiste le plus efficacement aux trois éléments qui affectent le plus le cuir: l'eau, le gel et la chaleur. Pour le service à l'extérieur il est insurpassable.

**Durée.** — Cette qualité est la conséquence de celles qui précèdent. Il durera plus longtemps que n'importe quel autre cuir dans la proportion de 3 à 1.

C'est le meilleur cuir existant aujourd'hui, et ce fait peut être prouvé en en faisant l'essai.

Cela vous sera avantageux de l'expérimenter. Economique. Fabriqué à Edmonton. Article de confiance.

## Great Northern Tannery

LIMITED

EDMONTON, ALBERTA

## Téléphone 5107

Eastwood, lots 13 et 14, bloc 1, \$1,500 chaque, moitié comptant, 6 et 12 mois.

Première rue, Extension Norwood, lots 2 et 3, bloc 2, la paire \$7,000, moitié comptant, 4 12 et 16 mois.

Stratheona, lots de 5 à 8, bloc 54, chaque \$1,400, \$470 comptant, 6 et 12 mois.

Westwood, lot 25, bloc 3, \$1,600, moitié comptant, 6 et 12 mois.

Glenora, lot 3, bloc 24, \$4,000, moitié comptant, 6 et 12 mois.

VOUS INTERESSEZ-VOUS A SAWRIDGE?

## TURGEON & HUTTON

Chambres 114 et 115

Edifice Rudyk

EDMONTON, ALTA.

## WESTERN COMMERCIAL CO., Ltd.

Successeurs de EDMONTON WINE & SPIRIT CO.

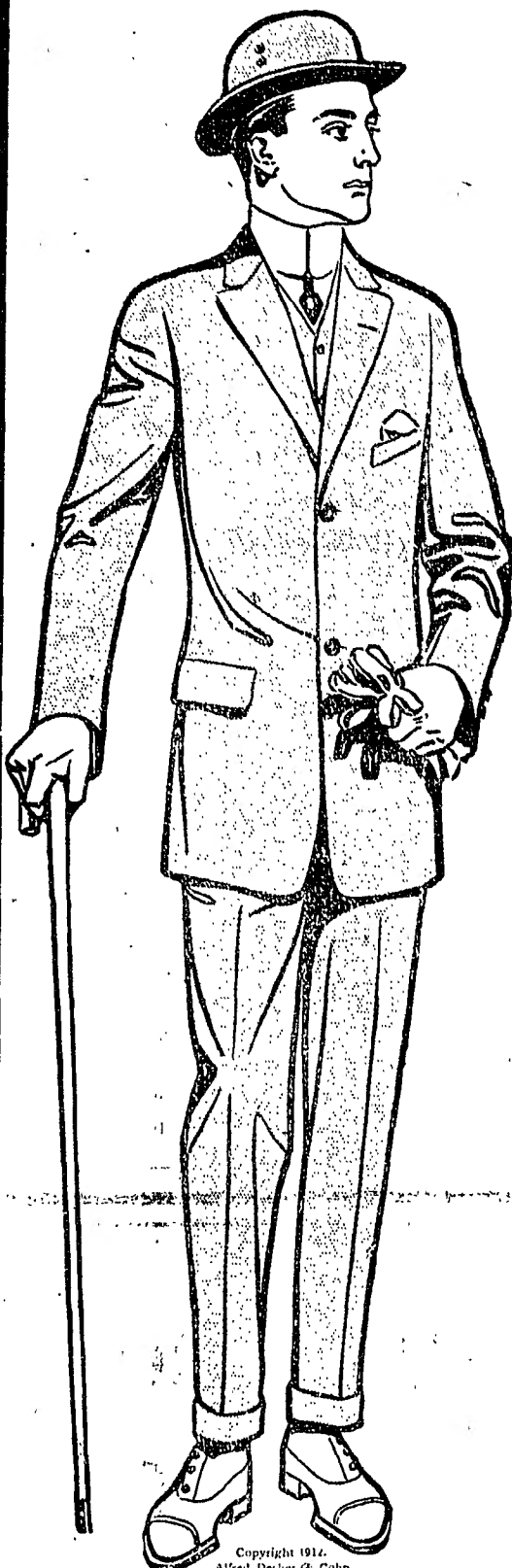
VINS, SPIRITUEUX ET CIGARES EN GROS

Nous avons un assortiment important de vins et de liqueurs français

N.B. — Bien que changeant de raison sociale cette compagnie demeure composée des mêmes personnes et la direction ne change pas. Les clients seront toujours l'objet d'une attention spéciale.

Abonnez-vous au "Courrier de l'Ouest" \$1.00 par année

Nous venons de recevoir un envoi considérable de vêtements marque "Society" pour le printemps



Les vêtements sont coupés à la dernière mode; venez les voir et vous serez convaincus

Vous n'êtes pas forcé d'acheter parce que vous examinez, ni de garder parce que vous achetez

The BOSTON STORE

Hart Bros.

Coin de Avenues Jasper et Queen

## N'oubliez pas ST. PAUL DE METIS

Le meilleur placement foncier. \$100 produiront \$1000 très rapidement.

VENEZ ME VOIR VOUS N'AUREZ PAS A LE REGRETTER.

Bureaux ouverts chaque soir de 8 à 9 heures

M. W. HOPKINS, Téléphone 1995. Chambre 107 Edifice Purvis COIN DE L'AVENUE JASPER ET DE LA PREMIERE RUE

## HOTEL SAVOY

Emile BOURASSA et Gus BOURASSA,

Propriétaires

Plan américain

Cet hotel est l'un des plus modernes d'Edmonton;

toutes les chambres sont chauffées à la vapeur

et éclairées à l'électricité, avec bains.

\$ 1.50 à \$ 2.00 par jour

Taux spéciaux à la semaine.

Cuisine excellente — Service parfait

412 Avenue Kinistino

Telephone 2463

EDMONTON ALTA

THE GOVERNOR AND COMPANY OF Adventurers of England TRADING INTO HUDSON'S BAY



RAPPELEZ-VOUS CETTE MARQUE DE FABRIQUE. — ET QUAND VOUS LA VOYEZ SUR UNE BOUTEILLE DE SCOTCH WHISKY, SACHEZ QUE VOUS AVEZ LE MEILLEUR PRODUIT CONNU.

Le meilleur Scotch procurable "Spécial" de l'Hudson Bay Co. — Son nom est devenu un mot familier à Edmonton et dans tout le Canada en raison de sa pureté et de son grand âge. Distillé entièrement du malt le meilleur; ne peut être égale à ce prix — \$1.50 la bouteille.

Les Scotch Whiskeys suivants sont de notre fabrication spéciale et ne peuvent être surpassés pour la pureté ni pour le meilleur.

F. O. H. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, \$1.00  
F. O. S. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, \$1.25  
F. O. B. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, \$1.35

The Hudson's Bay Company

Département des Liqueurs 3ème rue.

## GEORGE T. BROWNE

128 JASPER EST. EDMONTON, Alberta.

Nous informons la clientèle française et canadienne-française que nous nous tenons à sa disposition pour la vente et l'achat d'immeubles de tous genres. Lots de ville et fermes. On parle français

Téléphone 6322.

## Banque Royale

DU CANADA

INCORPORÉE EN 1869

Capital payé. . . . . \$11,560,000  
Réserve et profits non répartis . . . . . 13,170,000  
Capital autorisé . . . . . 25,000,000  
Capital total . . . . . 175,000,000  
Bureaux principaux . . . . . Montréal, Que.

H. S. HOLT, Président

E. L. PEASE, Vice-Président et Gérant Général.

Succursale d'Edmonton . . . . . J. F. McMillan, Gérant  
Succursale de Morinville . . . . . J. D. Hamilton, Gérant  
Succursale de Vermilion . . . . . H. R. Calvert, Gérant  
Succursale d'Albany Landing . . . . . J. M. Howley, Gérant  
Succursale de Grouard . . . . . W. Stewart, Gérant

Comptes courants ouverts à des termes avantageux. Caisse d'épargne dans chaque succursale.

ON SOLICITE LA CORRESPONDANCE.

## CAMPBELL ET OTTEWELL

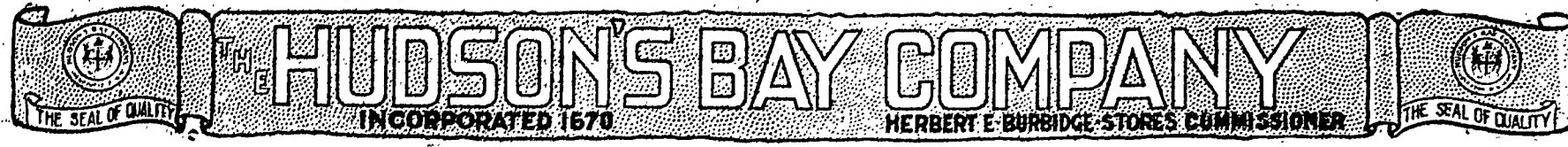
Minotiers et Manufacturiers des FARINES DE BLE DUR DES MARQUES SUIVANTES: White Rose (Fancy Patent) Peacemaker (Fancy Patent) Strong Bakers et Golden Harvest. Creme de ble et farine de ble entier. En vente chez tous les épiceries et marchands de farine.

Minoterie à Edmonton, Alta.

Telephone 1542.



Edmonton pour vous  
et vous  
pour Edmonton.



Edmonton pour vous  
et vous  
pour Edmonton.

# Encourageons les industries de la ville

Nous nous faisons une spécialité, cette semaine, de vendre des articles produits par les industries d'Edmonton — articles d'alimentation, d'habillement, etc. Nous voulons encourager les industries naissantes d'Edmonton; nous connaissons la qualité de leurs produits et nous ne craignons nullement de recommander chaudement ces produits au public et en particulier à nos clients. Ce que nous voulons à Edmonton, c'est un peu plus de "cheminées d'usines," une ville ne peut pas prospérer sans manufactures et fabriques. Il n'y a pas de raison pour qu'Edmonton ne devienne pas un

centre manufacturier important. Pourquoi enverriez-vous votre argent dans l'Est pour des articles que vous pouvez aussi bien vous procurer ici? des articles qui sont manufacturés dans votre propre ville? Chaque dollar dépensé pour acquérir des articles fabriqués à Edmonton contribue à la prospérité de notre ville. Ce dollar contribue à la prospérité d'Edmonton et Edmonton contribue à votre prospérité.

Nous avons fait, dans nos vitrines un important étalage des produits des industries d'Edmonton. Les maisons représentées par leurs produits sont les suivantes:

EDMONTON VINEGAR WORKS LTD.  
EDMONTON TENT AND MATTRESS FACTORY  
LIMITED  
EDMONTON BREWING AND MALTING CO.  
EDMONTON SHOE AND LEATHER CO., LTD.  
EDMONTON MILLING COMPANY  
SWIFT-CANADIAN CO. LTD.



THE EDMONTON CIGAR FACTORY  
ELK CIGAR COMPANY  
GREAT WEST GARMENT CO.  
GREAT NORTHERN TANNERY CO.  
THE J. J. CANDY COMPANY  
J. J. McLAUGHLIN LTD.  
BRACKMAN-KER MILLING CO.

Ces maisons manufacturent les produits bien connus dont l'énumération suit, et que vous pouvez vous procurer dans toutes les localités de l'Ouest canadien — quelque-uns de ces articles sont en vente sur tout le territoire du Dominion:

Vinaigre pur  
Tentes.  
Matelas.

Bière Yellowhead.  
Souliers.  
"Souliers de boeuf".

Cigares Elk. Bas.  
Cigares La Palma.  
Cigares Major Reno.

Savon de Toilette.  
Vêtements de travail.  
Bonbons superfins.

Céréales.  
Farine.  
Tapis en peau de mouton.

Eaux minérales.  
Brevages non-alcooliques.  
Savons pour lavage.

Edmonton possède les plus grands abattoirs de l'Ouest canadien, où toutes sortes de viandes sont préparées pour Edmonton et les marchés en vironnants.

Vous pouvez acheter tous ces articles à la "Baie". Naturellement un grand magasin doit faire venir de l'Est une grande partie de son assortiment, mais, dans la

Voyez nos vitrines. — Beaucoup de citoyens d'Edmonton seront surpris de constater que tant d'articles variés sont fabriqués dans notre ville. — Nous souhai-

mesure du possible, nous nous faisons un devoir de donner la préférence aux articles d'Edmonton.

tons que cet étalage affirme chez vous la foi en l'avenir d'Edmonton et que vous deveniez un citoyen enthousiaste des avantages de votre ville.

## Compagnie de la Baie d'Hudson



**PREMIERE EXCURSION POUR GROUARD**

**Avis à nos lecteurs de l'Est canadien et des Etats-Unis.**

Un grand nombre de Canadiens-français de la Province de Québec et des Etats-Unis s'apprêtent à partir pour l'Ouest canadien, pour la région de Grouard principalement où est en voie de formation une colonie très prospère. Avis est donné à ces futurs colons qu'ils pourront partir de Montréal, en compagnie du R. P. Giroux, missionnaire-colonisateur, le 28 février à dix heures du soir. Les personnes désirant des renseignements, précis, pourront se les procurer en s'adressant aux Rv. Père Elhier ou Rv. Père Giroux, 306 rue St-Antoine, Montréal. Le taux spécial, pour colons venant des Etats-Unis, de Montréal à Athabasca Landing est de \$25.45. De cet endroit le prix de passage en voiture jusqu'à Grouard est de \$10.00 par personne. En laissant Montréal à cet époque de l'année, 28 février, les colons ont encore l'avantage de se rendre d'Athabasca Landing à Grouard, en voiture, sur la glace, vers le 5 ou 6 mars, alors qu'il n'y a aucun danger à craindre. Les colons qui ont l'intention de se diriger vers la Rivière de la Paix ne partiront qu'en partant plus tard en mars ou avril, ils éprouveront de la difficulté à se rendre, attendu que les bateaux à vapeur ne circulent qu'au milieu de mai et il leur faudrait faire le trajet en voiture par terre. En arrivant de bonne heure dans le district de la Rivière de la Paix, au milieu de mai, le colôn aura plus de facilité pour se procurer le bois nécessaire pour la construction de sa maison et une fois le printemps venu en avril, il pourra commencer immédiatement le premier labour de son homestead et aura l'avantage de récolter en automne.

Il y aura une seconde excursion au mois de mai, une troisième au mois de juillet et une quatrième au mois de septembre, toutes sous la direction personnelle du Révérend Père Giroux, à destination de la Rivière de la Paix. D'autres seront aussi organisées par le même bureau, sous la direction du Révérend M. Elhier aux mois d'avril, juin, août et octobre, pour tous les endroits de l'Ouest canadien et surtout pour la province d'Alberta, dont le Rv. M. Elhier vient d'être nommé agent colonisateur.

**LEGAL, ALTA****Mariage**

Le 3 février a été célébré à l'église paroissiale, le mariage de M. Charlemagne Desjardins avec Mlle Alphéda Bouchard. Les témoins étaient: pour le marié, M. R. Bernard; pour la mariée, M. Eugène Ménard. Les garçons et filles d'honneur étaient MM. A. Desjar-

**Compagnie Générale Transatlantique**

**Ligne postale à grande vitesse NEW-YORK, HAVRE, PARIS**  
Départs tous les jeudis à 10 h. a.m. du Pier 57, N.R.  
Durée de la traversée: FRANCE 5 1/2 jours; LA PROVENCE, 6 1/2 jours; LA LORRAINE et LA SAVOIE, 7 jours.  
**Cuisine exclusivement française. Service supérieur.**  
Départ de New-York:

La Lorraine	13 février
La Provence	20 février
France	27 février
La Touraine	6 mars
La Lorraine	13 mars
La Provence	20 mars
France	27 mars
La Touraine	3 avril
La Lorraine	10 avril
France	17 avril
La Provence	24 avril
La Touraine	1er mai

Départs supplémentaires:  
Tous les samedis à 3 h. p.m.  
**DE QUEBEC A NEW-YORK**  
Une seule classe de Cabine (II) et troisième

Pour tous renseignements s'adresser à GENIN, TRUDEAU & CIE, Limitée, 22, Notre-Dame-Ouest, Montréal, agents généraux pour les passagers, ou à M. René Lemarchand, agent de la Cie, aux bureaux de M. H. Milton Martin, 30 Avenue Jasper, Est, Edmonton, Alta.

Agent pour le fret: W. A. Macpherson, 53 rue Dalhousie, Québec.

dins et J. A. Labelle et Mlle L. Martel et Laura Rouleau. L'église était magnifiquement décorée et les amis des nouveaux mariés chantaient avec talent.

L'orgue était tenu par Mme Hermel Potvin, organiste de la paroisse. De nombreux et jolis cadeaux ont été offerts aux mariés, à qui nous souhaitons bonheur et prospérité.

**VILLE D'EDMONTON****Horaires du service des tramways**

L'horaire ci-dessous est en vigueur, durant la semaine, à partir du 19 août 1912:

10. North Edmonton à l'Avenue Albany, par l'Avenue Namayo — lumières bleues.

Les tramways partent de North Edmonton à 6 h. 06 a.m. puis toutes les 12 minutes jusqu'à 12.18 p.m.

Les tramways partent de l'Avenue Albany à 6 h. 12 a.m. puis toutes les 12 minutes jusqu'à 11.48 p.m.

20. Rue Douglas—Avenue Athabasca via Avenue Syndicale — lumières vertes.

Les tramways partent de l'Avenue Alberta, coin Kirkness à 6 h. a.m. et de l'Avenue Alberta et rue Douglas à 6 h. 48 a.m. puis toutes les 12 minutes jusqu'à 11.44 p.m.

Les tramways partent de l'Avenue Athabasca à 6 h. 36 a.m. et toutes les 12 minutes jusqu'à minuit.

30. Réseau de la rive sud. Du pont de l'Avenue Jasper Est à la Septième rue — lumières rouges.

Les tramways partent de l'Avenue Namayo pour la rive Sud à 5 h. 55 a.m. puis toutes les 10 minutes jusqu'à 11.45 p.m.

Les tramways partent de la Septième rue O, pour la rive nord toutes les 10 minutes jusqu'à minuit.

40. Highlands, de la 16ème rue au Terminus — lumières blanches.

Les tramways partent de la 16ème rue à 6 h. 30 a.m. puis toutes les 30 minutes jusqu'à 11 h. p.m.

Les tramways partent du Terminus — Highlands — à 7 h. a.m. 11 p.m.

50. Première rue, de Jasper à

l'Avenue Vermillion et huitième rue. — Lumières blanches.

Les tramways partent de l'Avenue Jasper par la 1ère rue à 6 h. 20 a.m., et toutes les 3 minutes jusqu'à 11.52 p.m.

Les tramways partent de la 8ème rue, avenue Vermillion à 6 h. 38 a.m., puis toutes les 18 minutes jusqu'à minuit.

Tramways de nuit — Owl.

Ces tramways assurent le service suivant:

Vers l'Ouest:

Départ de l'Avenue Alberta, rue Kirkness, à 11 h. 48 p.m., de la rue Clarke, avenue Namayo, à 11.56 p.m. De l'Avenue McDougall et

Jasper à 12 h. p.m., de la Première rue et Jasper à 12.03 a.m. De la 9ème rue et Jasper à 12 h. 08 a.m., arrivée à l'Avenue Albany et 24ème rue à 12 h. 20 a.m.

Vers l'est:

Départ de l'Avenue Albany, 24ème rue à 12.25 a.m., de l'Avenue Jasper, 9ème rue, à 12.37 a.m.; de la 1ère rue à 12.42 a.m., de l'Avenue McDougall à 12.43 a.m., de la rue Clarke et Namayo à 12.51 a.m. Arrivée à l'Avenue Alberta à 1 h. a.m.

Les voyageurs ayant des correspondances devront payer 5 cts pour monter dans ces tramways.

W. T. WOODROOPE,

Surintendant.

**Ernest Cloutier, J. P.**

AGENT GENERAL D'IMMEUBLES

Renseignements et informations de tous genres concernant les terres à vendre et les homesteads. — Assurances. — Prêts d'argent. — Correspondant des journaux d'Edmonton.

EDIFICE BRUNELLE, CHAMBRE 4.

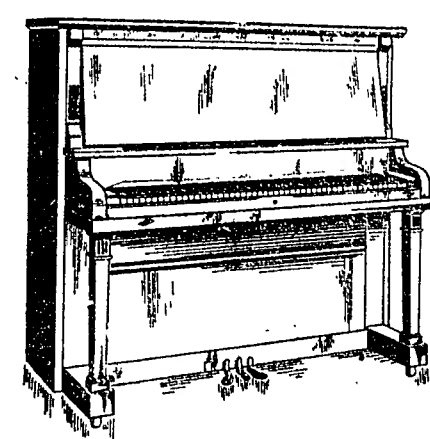
ST-PAUL DES METIS, ALBERTA.

**VENTE DE FEVRIER**

Dans toutes les succursales du Canada de la

Maison de Pianos

MASON & RISH



Ce mois étant le dernier de l'année commerciale, nous avons décidé, dans le but d'augmenter notre chiffre d'affaires d'inaugurer la plus grande vente de pianos mécaniques au Canada. Notre magasin d'Edmonton possède un choix immense d'instruments d'occasion de première qualité. A l'occasion de cette vente on peut acheter un piano pour \$250.

**PIANOS WEBBER**

Un excellent piano de la marque Webber valant amplement \$400, sacrifié à \$330

**PIANOS MECANQUES**

Des pianos mécaniques très connus seront vendus à \$495  
Des instruments valant \$750 seront écoulés pour \$645

**PIANOS NEUFS**

Pianos Mason & Risch, neufs. Prix ordinaire \$600, doivent être liquidés à \$448  
Pianos Mendelssohn, neufs, prix ordinaire \$375, doivent être liquidés à \$295

**PIANOS NEUFS**

Piano à queue Steinbach; prix régulier \$450. Prix de vente \$349  
Piano Crisler, vendu ordinairement \$400, liquidé à \$317

AVIS. — Chaque piano sera accompagné d'une caisse spéciale. Ecrivez, venez ou téléphonez.

Un certain nombre d'orgues seront sacrifiées à des prix ridicules de bon marché

**Mason & Risch Piano Co.**

Phone 2436. 55 Jasper Ave. O. Edmonton

**GRAIN****Correspondance en Français**

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française et je veille surtout à

**L'INSPECTION**

et au déchargement du grain qui m'est consigné

J'ai fourni des cautionnements au gouvernement et je suis licencié pour faire le commerce des grains.

JE VOUS OBTIENDRAI LE PLUS HAUT PRIX

**THOMAS F. ENNIS**

Boite de Poste 513.

BUREAU:

300 Grain Exchange.

WINNIPEG, MAN.

Abonnez-vous au "Courrier de l'Ouest" \$1.00 par année.

**IMPERIAL BANK OF CANADA.**

Bureau principal, Toronto, Ont.

Capital autorisé, \$10,000,000.

Capital souscrit, \$8,000,000

Fonds de Réserve, \$6,620,000.

Capital payé, \$6,620,000

D. R. WILKIE, Président. Hon. H. Jaffray, Vice-Président.  
Agents en France: Credit Lyonnais; Angleterre: Lloyd's Bank, bureau rue Lombard, Londres; New York: Manhattan Bank; Minneapolis: First National Bank; St. Paul: Second National Bank; Chicago: First National Bank; Succursales au Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Crédit pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.

"Bank Money Orders" aux prix suivants:

\$5.00 et moins ..... 3 cts.

Au-dessus de \$5.00 ne dépassant pas \$10. 6 cts.

Au-dessus de \$10.00 ne dépassant pas \$20. 15 cts.

Au-dessus de \$20.00 ne dépassant pas \$50. 15 cts.

Ces mandats sont payables au pair à l'importe quel bureau de banque incorporée au Canada.

Département d'épargne, intérêt alloué sur les dépôts, aux taux courants, et à partir de la date due.

G. R. F. KIRKPATRICK, Gerant. Succursale d'Edmonton.

**LE MAGASIN DE LA QUALITE****Le Pain "Mothers"**

Est le meilleur pain confectionné à Edmonton.

Les machines les plus modernes et les farines les meilleures sont seules employées.

Toujours la même qualité.

Le poids de chaque pain est garanti.

**HALLIER & ALDRIDGE**

Phones, 1327 et 6720.

223 Ave Jasper Est.

**Cadeau de \$500 aux Lecteurs**

Un docteur célèbre, auteur du merveilleux "Traitement de Famille" offre gratuitement à tous les malades un paquet de la valeur de \$1.00

Dans le but de faciliter la guérison de ceux d'entre les lecteurs du "Courrier de l'Ouest" qui se trouvent malades et qui ne connaissent pas encore l'efficacité du "Traitement de Famille" dont le célèbre Dr James W. Kidd est l'auteur, celui-ci offre à 500 lecteurs de ce journal un paquet contenant un traitement d'essai de la valeur d'un dollar, et cela à titre absolument gratuit. De cette manière il lui sera possible de démontrer pratiquement la bonté de ses remèdes. En faisant cette offre le Dr Kidd ajoute ces mots: "Je sais bien qu'il y a beaucoup de personnes qui ont été affligées par des maladies chroniques pendant des années, et qui souvent ont dépensé des sommes énormes pour pouvoir se guérir. Je sais aussi que ces mêmes personnes hésitent, avant d'acheter d'autres médicaments, par le fait qu'ayant inutilement essayé tant de remèdes, elles désespèrent de la guérison. C'est justement ce que des milliers de malades m'ont dit lorsque je leur offrais mes services professionnels, mais ces mêmes malades furent pourtant guéris par mes traitements comme le prouvent leurs nombreuses lettres d'attestation que je garde dans mon bureau à la disposition du public. Pour continuer dans cette oeuvre bienfaisante, je désire aujourd'hui démontrer à un nombre limité de

patients que mon traitement est raisonnablement capable d'obtenir les résultats étonnants qu'on lui attribue."

Les personnes qui souffrent de Rhumatisme, de Désordres aux Reins ou à l'Estomac, de Rhumes, de Bronchite, d'Asthme, de Toux chronique, de Faiblesse aux Poulmon, de Maladies particulières aux femmes, et finalement tous ceux qui sont faibles, fatigués, nerveusement et physiquement déboulinés, abattus, tous remarqueront avec joie l'effet merveilleux de quelques doses seulement de ses médicaments. Ses traitements agissent l'appétit, aident la digestion, activent les fonctions des reins, et détruisent dans le sang tout poison rhumatismal. Voilà la raison de la grande renommée et popularité gagnée par lui.

Tout lecteur du "Courrier de l'Ouest" qui désire essayer de ses extraordinaires médicaments peut obtenir à titre absolument gratuit, un traitement d'essai de la valeur d'un dollar, qui sera envoyé par la poste dans un petit paquet bien cacheté, et cela aussitôt qu'il écrira au Dr James W. Kidd, Toronto, Ont., en le renseignant sur la maladie qui l'afflige et en renfermant dans la lettre le coupon marqué ci-dessous. Envoyez-le donc immédiatement puisque cette offre est limitée à quelques personnes seulement.

**Coupon CEB-79 pour le Traitement Gratuit de la valeur de \$1.00**

Dr. James W. Kidd, Toronto, Ont., Canada.

Ayez la bonté de m'envoyer sans frais et à titre gratuit le traitement d'essai de la valeur d'un dollar que vous venez de me promettre. Il doit être convenable à ma maladie.

Mon nom .....

Bureau des postes .. Province ..

Rue ..

Age .. Depuis combien de temps êtes-vous malade? ..

Placer une croix (X) avant le nom des maladies qui vous affligent. Placer deux croix (XX) avant le nom de la maladie qui vous afflige davantage.

.. Rhumatisme	.. Faiblesse féminine	.. Pleurésie de l'ou	.. Écoulem
.. Lumbago	.. Destruction d'ou	.. Maladie de cœur	.. Serru
.. Catarrhe	.. toureuse	.. Circulation difficile	.. Maux de tête
.. Constipation	.. Maux de reins	.. Désordres de la mar	.. Épuisement
.. Hémorrhoides	.. Cystite	.. Obésité	.. Débilité nerveuse
.. Diarrhée	.. Faiblesse pulmonaire	.. Age critique	.. Désordres des oval
.. Congestion du foie	.. Toux chronique	.. Impuretés du sang	.. Leucorrhée
.. Indigestion	.. Malaria	.. Anémie	
.. Désordres de l'esto	.. Asthme	.. Boutons	

Si vous avez d'autres symptômes marqués, s'ajoutant sur une autre feuille. Correspondance dans toutes les langues.



## CHRONIQUE LOCALE

L'hon. P. Ed. Lessard, absent depuis deux semaines, est revenu lundi, de retour d'une visite dans son comté.

Nous avons appris avec regret que le jeune fils de l'hon. P. Ed. Lessard, Arthur, a eu une grave attaque d'appendicite lundi dernier; transporté immédiatement à l'hôpital il fut opéré avec succès. Le petit malade est actuellement en bonne voie de rétablissement.

Les nombreux amis que comptait dans notre ville M. P. J. Nolan, C.R., ont été douloureusement surpris d'apprendre le décès de ce dernier, survenu lundi soir à Calgary, après quelques jours seulement de maladie. M. Nolan, qui n'était âgé que de 47 ans, était l'un des avocats les plus connus de l'Ouest.

M. et Mme A. C. LaRivière sont partis la semaine dernière pour Grouard.

M. A. L. Auger, inspecteur des postes est parti mercredi matin pour Grouard, Alta, en tournée d'inspection.

M. Jack Landry, de la firme Landry & Landry est de retour d'un long voyage à New-York, Boston et Dorchester, N.B., où habitent ses parents.

M. J. H. LaBonté est arrivé lundi à Edmonton venant de Montréal. M. LaBonté a l'intention de s'établir parmi nous.

M. J. H. (Gariépy), qui a subi une opération chirurgicale assez grave, est en bonne voie de rétablissement.

M. et Mme Julien sont de retour après cinq semaines d'absence d'un voyage en Alberta-Sud et Colombie-Anglaise.

Mlle Priscille Renaud est de retour d'un voyage de quelques mois dans la province de Québec.

M. et Mme Joseph A. Fortin, de St-Paul, sont en visite à Edmonton pour quelques jours.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la maison de meubles Campbell and Co qui paraît à la page 4. Nos lecteurs trouveront durant cette vente au magasin Campbell des occasions extraordinaires.

**UN JEUNE HOMME** de langue anglaise demande chambre et pension dans famille française pour apprendre le français. S'adresser au "Courrier de l'Ouest".

M. et Mme A. P. Godin sont arrivés samedi dans notre ville.

M. Godin, depuis 8 ans au service de la Maison Rivillon, dans le district de Wabasca, était parti pour l'Est il y a quelques semaines dans le but de se marier.

M. et Mme Godin partiront vendredi pour la Lac Wabasca.

**SOIREE RECREATIVE A ST-JOACHIM**

On nous prie d'annoncer qu'une soirée récréative aura lieu dimanche prochain 16 février, à la salle de la sacristie, à St-Joachim. Cette soirée est donnée sous les auspices de la Société du Parti Français; l'organisateur de la soirée, M. J. M. Dechêne, nous informe qu'un excellent programme est en voie de préparation pour cette soirée qui remportera le plus vif succès.

**BRILLANTE SOIREE DE FAMILLE A L'IMMACULEE CONCEPTION**

Dimanche soir, la fête familiale organisée par M. J. Lecoré sous les auspices des Artisans C. F. a remporté un succès qui la classe parmi les plus belles que nous ayons eues encore.

Après une partie de cartes très animée, pour laquelle il fut distribué huit prix aux vainqueurs, de bons artistes amateurs se firent entendre, notamment Mlle Couturier, mandoline et chant; Mlle LaRivière, piano et chant; Mlle LaRose, piano; Dr Sabourin, chant; M. Doré, déclamation. Pendant la soirée la motion ci-dessus, présentée par M. Mauvier, fut adoptée avec enthousiasme.

Les membres de la Société des Artisans C. F. et leurs nombreux invités, réunis le 8 février à l'oc-

casion de leur soirée familiale, prient Sa Grandeur Mgr Legal d'agréer l'hommage de leurs félicitations respectueuses à l'occasion de son élévation à l'archiepiscopat et lui adressent l'assurance de leur dévouement filial.

MM. Ouellette, curé de l'Immaculée Conception, et chapelain des Artisans, et J. Lecoré, organisateur de la soirée, sont chargés de transmettre à Mgr l'Archevêque copie de la résolution ci-dessus.

## AVIS A NOS LECTEURS

L'abondance des matières nous oblige à remettre au prochain numéro la publication de notre article "Pour les Fermiers Unis" ainsi que plusieurs correspondances régionales.

## UN MARIAGE

Mardi de la semaine dernière, M. Alf. Grenier conduisait à l'autel Mlle Kate Palsson, de Paysby, Ecosse. La cérémonie nuptiale eut lieu à l'église St-Joachim, en présence d'une assistance nombreuse. M. Geo. Emile Lessard, servit de père au marié.

Après la bénédiction nuptiale un superbe banquet eut lieu à l'hôtel Richelieu sous la présidence de M. Ostigny. M. Moyn porta à santé des nouveaux mariés, puis Mme Demers chanta avec talent diverses chansons. Après le dîner, sur la proposition de M. G. E. Lessard, tous les invités partirent pour St-Albert, en automobile; malgré le froid le voyage fut échantonné et chacun s'amusa fort.

M. et Mme A. Grenier partirent le même soir pour Calgary; nous leur offrons nos meilleurs souhaits de bonheur.

## AVIS DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE

D'essais de germination d'avoine récoltée l'an dernier, il résulte que l'avoine d'Alberta est en grande partie impropre à être employée comme semence par les cultivateurs. Ces essais concernent toutes les parties de la province. L'orge a également été trouvée généralement impropre à servir de semence. Le germe de ces céréales a été détruit par les gelées précoces. Il est impossible de se prononcer au sujet de la ou telle céréale récoltée par un même fermier à moins de faire les essais de germination. Il est extrêmement important que les cultivateurs n'emploient pas de semences sans s'être au préalable livrés à ces essais. Tout acheteur devrait demander au vendeur de semences un certificat satisfaisant la germination.

L'an dernier beaucoup de champs d'avoine et d'orge n'ont donné que de médiocres résultats par suite de la mauvaise semence employée. Si les cultivateurs veulent éviter des déceptions de ce genre, cette année, ils doivent se montrer extrêmement prudents.

Tous les cultivateurs, qui le désireront, pourront faire essayer leur semence gratuitement en envoyant un échantillon au Laboratoire des Semences, à Calgary, Alta. Des sacs seront envoyés gratuitement sur demande. Les cultivateurs devront envoyer au moins 1000 grains; il suffira d'arracher les envois avec un timbre de 2 cents et de ne pas oublier le mettre son nom sur le sac. On fera connaître les résultats aux envoyeurs après un délai d'environ quatorze jours.

**LE DECOUVREUR DU POLE SUD PERIT AVEC SES COMPAGNONS**

Londres, 10 — Une dépêche de Nouvelle-Zélande annonce que le capitaine Scott, le découvreur du Pôle Sud, a péri avec quatre de ses compagnons, dans une tempête de neige. Cette nouvelle a été communiquée par les survivants de l'expédition Scott à leur arrivée à Oamaru. Le capitaine Scott revenait du pôle lorsque la tragédie s'est produite.

Scott et ses compagnons atteignirent le pôle Sud, le 18 janvier 1912 et trouvèrent le drapeau norvégien planté précédemment à ce point par le capitaine Roald Amundsen.

Mme Scott est partie de Londres, il y a cinq semaines pour aller attendre le retour de son mari en Nouvelle-Zélande. On n'a pas encore pu communiquer avec le bateau ayant à bord l'épouse de l'infortuné explorateur.

Le capitaine Scott était parti

d'Angleterre à bord du vaisseau polaire, la "Terra Nova", le 1er juin 1910; l'expédition comprenait 28 officiers et savants et 23 hommes d'équipage. Scott parvint au pôle environ un mois après Amundsen, on croit qu'il périt vers la fin de mars 1912, car son carnet de route, retrouvé plus tard, se termine vers cette date.

La nouvelle de la mort du capitaine Scott a plongé dans le deuil toute l'Angleterre.

## LE MIKADO AU VATICAN

Rome, 10 — L'empereur du Japon rendra visite au Pape au cours du mois de mai prochain. Cette visite sera la première qui ait jamais été faite par un souverain oriental au Chef du catholicisme. Un grand banquet sera offert par S. S. Pie X au Mikado. On attend de cette visite d'importants avantages pour les catholiques du Japon.

D'après une dépêche de Londres le prochain gouverneur général du Canada serait le Prince de Teck, beau-frère du Roi.

## LETRE D'OTTAWA

D'autres liaisons dangereuses. Ottawa, 8 février.

Depuis le 17 janvier, le pays se demande avec un étonnement toujours croissant ce qu'est devenu l'épouvantail d'urgence de M. Borden et pourquoi cette belle précipitation qu'il mettait à faire passer un échec de \$35,000,000 au Parlement s'est soudain ralentie. On s'en étonnait moins au Parlement car on n'ignorait pas l'accord secret qui existait entre M. Borden et Bonar Law et par lequel ils avaient convenu de se prêter mutuellement main-forte. Mais les députés libéraux n'en demandaient pas moins tous les jours pourquoi le premier ministre ne s'occupait pas "son plat d'urgence".

Nous savons maintenant par la marche des événements, qu'en dehors de l'alliance contractée à Québec pour arriver au pouvoir, M. Borden avait contracté une autre alliance pendant sa visite en Angleterre. Il s'était joint aux Unionistes et à Bonar Law, dans l'espoir que le parti Unioniste d'Angleterre viendrait à son aide en adoptant une politique de préférence réciproque, comprenant une taxe sur les denrées alimentaires en Grande-Bretagne, et c'est justement ce à quoi M. Borden faisait allusion lorsqu'il disait que le commerce et la défense vont de pair. Malheureusement pour lui, M. Bonar Law n'a pu remplir sa part du contrat. Il l'a bien essayé dans son fameux discours sur la taxe des produits alimentaires à Ashton-under-Lyme le 17 décembre — la veille du jour où le Parlement canadien s'ajournait pour les vacances de Noël.

Mais en discours souleva une telle tempête de protestations qu'il se vit obligé de le renier ou d'abandonner la conduite du parti Unioniste. Il choisit la première alternative, malgré l'atteinte sérieuse portée à son prestige, et le 14 janvier le jour même où le Parlement canadien reprenait ses travaux il fut annoncé que Bonar Law abandonnait l'idée de taxer les produits alimentaires et resterait leader des Unionistes.

A partir de ce jour, l'urgence devint moins urgente. Le débat naval fut repris le 14 par M. Guthrie, et continué les 16 et 17. A ce

moment, l'urgence s'était bien apaisée, et après la critique indiscrette du Major Sam Sharpe sur la marine américaine, elle mourut d'une mort naturelle, apparemment. Le parti tory avait découvert des choses plus urgentes que l'envoi immédiat d'un chèque de \$35,000,000 pour sauver l'Empire; surtout depuis que la révoite avait éclaté dans son propre sein au sujet de la loi des banques.

Une comparaison sommaire des dates nous montrera les rapports étroits qui existaient entre MM. Borden et Bonar Law au sujet du tarif préférentiel. Le 10 décembre, M. Borden produisit sa résolution navale et proposait "que l'étude du rapport du Comité sur cette résolution soit prise en premier lieu, après les questions posées par les membres, jusqu'à l'ajournement de la Chambre pour les vacances de Noël." Cette proposition fut acceptée, et du 12 au 18 décembre le Parlement ne s'occupa guère que de la question navale. Il n'y avait pas le moindre signe d'obstruction car les deux côtés se suivaient alternativement dans l'ordre régulier.

Le 17 décembre Bonar Law prononça son fameux discours sur la taxe des produits alimentaires et la préférence coloniale, et proposa la convocation d'une Conférence impériale pour discuter le projet. Le 18 décembre, le Parlement canadien s'ajourna pour les vacances.

Mais le discours de M. Bonar Law créa en Grande-Bretagne, et de fait, dans tout l'Empire, une sensation tout à fait imprévue. De tous les leaders, M. Austin Chamberlain fut à peu près le seul à l'approuver. Quand Bonar Law



## GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE D'ALBERTA

Avis aux Ingénieurs-Mécaniciens. Avis est par la présente donné que des examens seront tenus aux endroits ci-dessous mentionnés par David Fraser, inspecteur des haudibères à vapeur, dûment nommé pour la province d'Alberta.

Edmonton-Sud — 1er mars et 5 avril, Hall Orange.  
Stony Plain — 4 mars, Hôtel.  
Fort Saskatchewan — 10 mars, Mansion House.

Entwistle — 5 mars, Hôtel.  
Edson — 7 mars, Edson Hôtel.  
Athabasca — 8 avril, Hôtel.  
Morinville — 10 avril, Hôtel Morinville.

À 9 heures du matin, dans le but de donner aux ingénieurs-mécaniciens et aux apprentis l'occasion de faire preuve de leurs aptitudes à l'obtention des certificats délivrés sous l'autorité de la loi des Chaudières à vapeur, 1912.

Les personnes non encore enregistrées dans la province qui désirent des formes de demande peuvent en obtenir sur demande adressée au ministère ou à l'inspecteur susdit et telles formes devront être proprement remplies et certifiées par témoin devant un Commissaire ou un juge de paix avant qu'un examen soit accordé.

JOHN STOCKS,  
Député-ministre.  
Ministère des Travaux Publics,  
Edmonton, Alta. 18-3

entra au Parlement le 22, il reçut un accueil glacial, et le 2 janvier les unionistes du Lancashire l'aviseront qu'ils ne le suivraient pas dans son projet de taxe des produits alimentaires. Le parti entier en fit autant. Le 14 janvier il fut annoncé que M. Bonar Law avait abandonné ce même projet afin de rester à la tête de son parti.

Le même jour le Parlement canadien reprit ses travaux et constata que l'urgence ne pressait plus autant qu'au début. Après une dizaine de discours, les mots "ur-

gence," "immédiate" et "prompt" parurent ne plus avoir de sens pour M. Borden qui se donna tout entier à l'apaisement des dissensions intestines de son parti. Depuis, la politique d'urgence navale fut reléguée à l'arrière plan. Evidemment l'échec de l'alliance Borden-Bonar Law avait jeté le désarroi dans les plans politiques du premier ministre.

—Abonnez-vous au "Courrier de l'Ouest," vous en retirerez profit.



Bois de Construction

**D. R. FRASER & CO. LIMITED.**

Nous vous enverrons avec plaisir notre liste de prix pour les bois et les matériaux de construction.

Nous avons toujours en entrepôt des

Chassis, portes, bois d'intérieur, bardeaux, papier, etc. Les matériaux les meilleurs et les moins chers.

D. R. FRASER & CO., LTD.

201 Ave. Namayo.  
Bureaux principaux, 1630  
Téléphone de la scierie 2038.  
EDMONTON, ALTA.

## C'est votre faute

Canadiens-français si vous fumez du mauvais tabac. Pourquoi n'exigez-vous pas de vos marchands

## LES FAMEUX TABACS CANADIENS NATURELS

soit en menottes, en feuille ou haché de LA CIE DE TABAC du Co. MONTCALM. Chaque livre est garanti de première qualité. Chaque balle ou paquet porte le nom de la Compagnie. Si vous en fumez une fois, vous les exigerez toujours. Nos prix sont bas pour du tabac No 1. Si votre marchand ne veut pas en tenir, écrivez-neus.

LA CIE DE TABAC DU COMTE DE MONTCALM, ST-ESPRIT, P. Q.

## GROSSDALE

Placez vos épargnes de façon à obtenir les meilleurs bénéfices. Un lot à Grossdale vous coûtera une faible somme chaque mois, mais il augmentera rapidement de valeur, et vous bénéficierez de l'entière plus-value.

Grossdale est à l'intérieur des limites de la ville sur un tracé projeté de tramways et à moins de six blocks du pavage, qui seront terminés cette année.

ENEZ NOUS VOIR OU ECRIVEZ-NOUS POUR TOUS RENSEIGNEMENTS.

## VOYAGE GRATUIT A EDMONTON

Sur présentation du coupon de retour de leur billet de chemin de fer les acheteurs de Grossdale étrangers à Edmonton, venant de moins de 175 milles, seront remboursés du prix de leur billet qui sera appliqué comme placement sur leurs lots.

## The Canadian Investment Company

16 Jasper Est 11 Whyte Ave W.  
Phones 2913-2145 Phone 3539

## La fabrication des cigares

C'est notre oeuvre depuis 20 ans avec succès et progrès. Nous recommandons aux amateurs de cigares les marques :

Flor Eminente  
El Diamante

La Delicia  
Primeros

et Esquisitos

parce qu'ils représentent la plus grande valeur au Canada ou ailleurs. A vendre de Québec, à Vancouver.

A lire le certificat important qu'il y a sur chacune de nos boîtes de cigares.

H. D. BARRY

Quebec, Can.

Hon. P. E. LESSARD, M.P., Président.

A. BOILEAU, Directeur-Gérant.

## The IMPERIAL AGENCIES Ltd.

COURTIERS GENERAUX

PLACEMENTS

IMMEUBLES

ASSURANCES

Bureau : BATISSE DE LA BANQUE IMPERIALE, EDMONTON

Donnez-nous vos Lots à vendre.

## BANQUE D'HOCHELAGA

42 BUREAUX ET SUCCURSALES AU CANADA.

Capital autorisé, \$4,000,000.

Capital payé, \$3,000,000.

Capital réserve, \$3,000,000.

Escompte les billets de commerce.

Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de \$1 et plus faits au Département d'épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis.

Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers. Emet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses Correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Circulaires sont émis directement par la succursale d'Edmonton, et peuvent être livrés sur demande sans aucun délai.

BUREAUX : a Edmonton, Alta., Jasper et 3eme rue.

ALEX. LEFORT, Gérant.

CREDIT FONCIER F. C. CAPITAL \$7,718,133.76  
FONDS PLACES plus de \$35,000,000

## ARGENT POUR LES FERMIERES

AUX TAUX COURANTS LES PLUS BAS. - PROMPTE ATTENTION  
AUCUNE COMMISSION N'EST DEMANDEE

Agents locaux  
dans tout le  
Dominion

S'adresser à  
G. H. GOWAN, Gérant, EDMONTON

TELEPHONE 1747.

## JACKSON BROS.

Joalliers et Horlogers experts.

Jasper E.,

Edmonton, Alta.

Nous émettons des licences de mariages.  
La plus ancienne maison d'Alberta.